

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université DJILALI BOUNAAMA Khemis Miliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique

**Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en**

**Algérie : le manuel de FLE de la troisième année secondaire en**

**question**

**Dirigé par :**

BEN MEDDAH Fairouz

HENNANE Aouda

ROUIDJALI Soumia

**présenté et soutenu par :**

Mme BOUGUEBINA Fouzia

**Année universitaire**

**2017/2018**

## *Remerciement*

*Avec nos sentiments chargés de gratitudes nous exprimons notre remerciement les plus sincères à tous ceux qui nous ont aidé de près et de loin, à tous ceux qui nous ont consacré une grande partie de leur temps.*

*Notre profonde gratitude et notre respect vont en premier lieu à notre encadreuse : Mm BOUGUEBINA Fouzia.*

*Ainsi, nos remerciements vont à tous les enseignants de département de français, qui ont veillé à nous former.*

*Enfin, nos remerciements vont aux membres de jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.*

## DÉDICACE

*Je dédie ce travail à l'âme de mes chers parents*

*A mes cher grands parents*

*A mes chères sœurs « Imane, Souad, Sara, Douaa »*

*A mon frère qui est loin de nous « Hassen »*

*Surtout nos descendants mes anges de ma famille «  
Fadoua zyouni, mechini, et le petite cataclysm  
feriello »*

*A mes frères « Abdelkader, Mohamed »*

*A toutes ma famille « mes grands-mères mes tantes »*

*Sans oublier mon cher mari « Kamel »*

*A tous mes amis sans exception « Asmaa, Ibtisseme,  
Yassamine, Linda, Hanane, Douaa, Soumia, Sarah,  
Zahia »*

*A tous ceux qui m'ont porté leur soutien moral*

*A tous ceux qui m'ont connu de près ou de loin.*

## DÉDICACE

*Je dédie ce modeste travail aux deux êtres les plus chers au monde, à la mémoire de mon défunt père.*

*A ma chère mère, la source de tendresse que je ne remercierai assez pour tout, ce qu'ils ont fait pour moi que dieu les garde*

*A mes frères «Omar, Hamido». A mes sœurs  
«Chocho, Jiji, Fati, Racha, F.zohra»*

*A leurs enfants «Wissam, Amine, Issraa, Safaa,  
Hanine, Amani»*

*A tous mes cousins et cousines*

*A tous les membres de ma famille et belle famille*

*A mon mari « ALI » pour ses encouragements et son soutien, A ma fille Arwa*

*A mes fidèles amis : «Yaso, Fifi, Aicha, Soumia,  
Fayrouz, Hanane...»*

*A ceux qui me connaissent*

*A ceux qui m'aident*

*A ceux qui ont partagé ma vie universitaire dans  
tous les moments*

*A ceux qui m'aiment*

## **DÉDICACE**

*Ma Mère, la plus chère personne à mon cœur source d'inspiration et de tendresse.*

*Mon père qui m'a appris la persévérance la patience et la responsabilité.*

*Mes sœurs « Yasmin - Linda - Sara et Loubna »*

*Mes frères « Redha - Abdo », que Dieu les aide, qui comptent beaucoup pour moi. Je n'oublie pas le petit poussin pour la famille, le fils de ma sœur :  
Mohamed*

*Toute ma famille et mes collègues sans exception « Yasmin - Amina - Fouzia... » surtout ma trinôme  
« Douaa et Fayrouz »*

## **Résumé :**

L'importance de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus à prouver. Est de pouvoir pratiquer plusieurs langues à la fois c'est en tout cas ce que bon nombre des parents veulent pour les apprentissages d'une FLE. En effet gagné en importance au fil des années, c'est d'ailleurs une des principales raisons de l'ouverture de nombreux centre de formation linguistique de prestige. Les nouvelles technologies et les relations internationales. Dans cette perspective, notre mémoire se veut un travail descriptif analytique qui met en lumière certains signifiés culturels que sous-entendent le manuel scolaire de la 3eme année secondaire via les pratiques de classe et la contribution des enseignants.

Mots clés :

Importance – apprentissage – langue étrangère – pratiquer –FLE- linguistique – perspective – culturel – manuel scolaire.

## **Liste des tableaux**

### **Analyses et interprétations des résultats**

**Tableau 1.....40**

**Tableau 2 .....41**

**Tableau 3.....42**

**Tableau 4.....43**

**Tableau 5.....45**

### **Evaluation du manuel scolaire**

**Tableau 1.....47**

**Tableau 2.....47**

## **Liste des figures**

### **Analyses et interprétations des résultats**

Représentation graphiques 1 .....	40
Représentation graphique 2 .....	41
Représentation graphique 3 .....	42
Représentation graphique 4 .....	44
Représentation graphique 5 .....	45

## Table des matières

Introduction.....1

### **Partie théorique**

Introduction

#### Chapitre1 : L'évolution de différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction.....5

1-La méthodologie traditionnelle .....6

2-La méthodologie directe/active.....6

3-La méthodologie audio-orale.....7

4-La méthodologie audio-visuelle.....8

5-La méthodologie structuro-globale audio-visuelle.....9

6-L'approche communicative.....9

#### Chapitre2 : Pour une didactique de la culture.

1-Langue et culture dans l'enseignement d'apprentissage.....12

2-Les différentes approches de la culture.....14

2-1-Approche anthropologique.....14

2-2-Approche sociologique .....14

2-3-Approche sémiologique.....14

2-4-Approche civilisationnelle .....15

2-5-Approche géographique et historique.....15

2-6-Approche comparative.....15

2-7-Approche par vocabulaire.....15

2-8-Approche compréhensive.....15

2-9-Approche environnementaliste.....16

#### Chapitre 3 : La compétence culturelle en classe de FLE

1-Culture et compétence culturelle.	
1-1-Compétence.....	18
1-2- culture.....	19
1-3-Compétence culturelle.....	20
2-Les composantes de la compétence culturelle	
2-1-Compétence référentielle.....	21
2-2-Compétence socioculturelle.....	21
2-3-Compétence sociolinguistique.....	22
Conclusion.....	32

**Partie pratique**

**Chapitre 1 : La compétence culturelle et la manuelle scolaire de FLE .**

1-L'enseignement de FLE en Algérie.	
1-1-Le français en Algérie.....	26
1-2-Le français dans le système éducatif algérien.....	27
1-3-Le français au secondaire algérien.....	29
2-Le manuel scolaire aux yeux des théoriciens	
2-1-La description du manuel.....	30
2-2-La structuration du manuel.....	30
2-3-Les textes du manuel.....	32
2-4-Les auteurs des textes.....	32
2-5-Analyse des textes.....	33
2-6-Approche thématique et lexicale du manuel.....	37
3-Le manuel scolaire aux yeux des praticiens	
3-1-Description et distribution du questionnaire.....	38

3-2-Analyse et interprétation des résultats.....	40
3-3-Synthèse.....	46
Conclusion.....	48
Références bibliographiques.....	53
<b>Annexes.....</b>	<b>57</b>
Abstract.	



# **Introduction général**

## Introduction :

L'importance de l'apprentissage des langues étrangères n'est plus à prouver, il devient aujourd'hui l'une des nécessités dans un monde qui s'ouvre de plus en plus sur la mondialisation, les nouvelles technologies et les relations internationales. En prenant en compte de telles considérations, il est nécessaire que l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie devrait s'appuyer sur une démarche visant l'objectif de socialisation et d'éveil à l'ouverture et la familiarisation avec l'autre perception du monde et d'autres cultures.

L'Algérie voit dans la langue française le moyen, à l'aide duquel l'apprenant algérien peut affronter la complexité du monde actuel et se mettre au diapason de l'évolution enregistrée dans tous les domaines.

L'apprentissage de la culture de langue cible, dans la didactique des langues étrangères n'a pas toujours été considéré comme important, la compétence culturelle commence à être prise en compte au même titre que la compétence linguistique, c'est-à-dire pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant doit connaître la culture, le pays et l'environnement où la langue cible est parlée. La compétence culturelle se définit comme le savoir relatifs aux modes de vie, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique.

La réussite des apprenants est le but de tout système éducatif et de tous les enseignants, pour développer notre travail, qui est centré sur la compétence culturelle et le manuel scolaire de FLE de la troisième année secondaire, pour éclairer cet intitulé du mémoire, nous proposons la problématique suivante, est ce que le manuel scolaire de la troisième année secondaire, tel qu'il est conçu actuellement, contribue à l'acquisition et au développement d'une compétence culturelle chez les apprenants du FLE? Autrement dit, nous nous interrogeons justement sur le degré d'adéquation et de correspondance entre le contenu du manuel scolaire de la troisième année secondaire de FLE, et les objectifs et les finalités qu'assure le programme, celui-ci étant la concrétisation de ces objectifs en rapport bien en étendu avec la compétence culturelle, c'est-à-dire vérifier si le contenu du manuel scolaire de la troisième année secondaire permet l'accès à la culture étrangère comme le stipule les objectifs de l'enseignement du FLE en Algérie.

De cette problématique, nous essayerons de vérifier les hypothèses suivantes :

- L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.
- La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
- L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.
- Les textes du manuel sont un reflet des cultures et aide l'apprenant à acquérir des connaissances.

Nous avons choisi ce thème pour montrer, et atteindre les objectifs et les finalités de l'enseignement du FLE en Algérie :

- Déterminer la place réservée à la compétence de la langue étrangère dans le manuel scolaire.
- Mettre l'accent sur le rôle de la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

- Déterminer les buts et les finalités culturelles impliqués par le choix du contenu du manuel scolaire.
- La formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables.
- Mettre l'accent sur le rôle du texte dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le manuel scolaire constitue encore le moyen privilégié qui permet d'actualiser les finalités et les objectifs théoriques du programme, c'est-à-dire le manuel doit correspondre au programme, cette correspondance concerne principalement le contenu et la méthodologie de l'enseignement. Ce mémoire cherche donc à répondre à une série de questions qui inaugurent notre étude dont :

- Qu'est-ce qu'une compétence culturelle ?
- Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?
- Quelle est la relation entre une compétence culturelle en français langue étrangère et le manuel de FLE de la troisième année secondaire ?
- Quels sont les projets qui insistent sur la compétence culturelle ?
- Comment étudier une langue étrangère en Algérie ?

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ vaste de la didactique en général et de la didactique des manuels scolaires en particulier et nous nous y intéressons au départ à la compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie.

Ainsi, nous avons choisi de travailler sur ce thème car actuellement et à l'heure du «village planétaire» il est important pour les apprenants algériens de voir dans la langue française et dans les autres langues étrangères un moyen d'ouverture sur le monde, une fenêtre ouverte sur les autres sociétés et les autres cultures. Les apprenants de la troisième année secondaire constituent le fruit du système éducatif.

Pour atteindre les objectifs qu'on a cités avant, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique, la première démarche repose sur la représentation du manuel dans sa forme et sa structure. Quant à la démarche analytique, elle consiste à étudier les différents textes du manuel. Alors, les deux démarches portent sur l'objet du contrat pédagogique (le manuel) sans prendre en considération les deux contractants (enseignant/apprenant).

Nous avons jugé utile de concevoir un questionnaire destiné aux enseignants du lycée, le contenu du questionnaire est axé sur l'apport du manuel de FLE dans le développement de la compétence culturelle des apprenants, sur les activités proposées dans le manuel et la pratique de la classe.

Notre mémoire s'organise en deux parties : théorique et pratique. Dans la première partie, nous avons parlé dans le premier chapitre sur l'évolution de différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage et nous présenterons ensuite dans le deuxième chapitre les différentes approches de l'enseignement/apprentissage de la culture en classe de FLE. Enfin, dans le dernier chapitre nous mettrons la lumière sur la définition du concept de la compétence culturelle en expliquant au préalable les termes qui la composent. Nous aborderons aussi les différentes composantes de la compétence culturelle.

La partie pratique, est celle qui nous a permis de relever les éléments culturels véhiculés par le manuel de FLE de la troisième année secondaire. Nous présenterons dans le premier point de cette partie, la compétence culturelle et le manuel scolaire de FLE, c'est-à-dire les statuts de

la langue française dans la société algérienne, et dans le système éducatif algérien et le français au secondaire. Dans le deuxième point nous ferons une lecture de la façon dont est présente le manuel, sa description, sa structuration, ses textes, et ses auteurs. Et de faire une analyse sur quelques textes du manuel.

Dans le troisième point, nous expliquerons comment s'est déroulée notre enquête par questionnaire, nous présenterons l'analyse que nous avons effectuée ainsi que est l'interprétation des résultats obtenus, le dernier point sera une synthèse qui présentée sous forme d'une évaluation.

Après la partie pratique, nous proposerons une conclusion dans laquelle nous résumerons les résultats de la présente recherche.

# **Partie théorique**

## **Chapitre 1**

**L'évolution de différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE**

## **Introduction :**

Dans cette partie théorique, nous mettrons en valeur l'indissolubilité de l'étude de la langue de celle de la culture , c'est pour quoi nous présenterons dans premier temps les différentes méthodologies marquant l'évolution de la didactique des langues afin de déterminer la valeur accordé à la problématique culturelle, en plus nous existons certain nombre d'approche qui aident les enseignants et les apprenants du FLE à accéder un contenu culturel de la langue étrangère, ensuite nous définissons le concept de compétence culturelle comme composante nécessaire du cours de la langue étrangère basée sur l'acquisition d'une compétence communicative, nous précisons en second lieu les composantes de cette compétence culturelle.

Il sera question de la culture .Après une longue période d'ignorance et de subordination aux autres objectifs, l'enseignement de la culture bénéficie actuellement d'une discipline qui structure son champ.

Finalement, il nous sera indispensable de citer les supports et les approches qui rendent la culture accessible aux apprenants du FLE et il est nécessaire d'étudier en dernier lieu les différents phénomènes, qui peuvent constituer un obstacle dans le processus d'acquisition d'une compétence culturelle étrangère.

## 1. La méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle appelée également la méthodologie grammaire-traduction est une méthode d'enseignement des langues étrangères dérivée de la méthode classique pour enseigner le grec et le latin. Cette méthodologie est utilisée pour enseigner les langues mortes telles que le latin ou la grecque ancienne, la méthodologie traditionnelle est encore utilisée aujourd'hui, mais avec cette méthodologie la priorité est donnée à l'écrit, et en second plan vient l'orale.

Quant à l'enseignement de la culture, la méthodologie traditionnelle a négligé l'objectif culturel et elle le limita aux domaines de la littérature « *La littérature nous apparaît justement comme l'expression la plus immédiate de cette civilisation qu'il s'agit d'atteindre[...] les faits littéraires sont pour nos élèves sans grand intérêt* » (C.PUREN *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* Clé International Paris, 1988, page.120.)

Néanmoins, C.PUREN énonçait que ni la langue ni la culture étaient étudiées pour elles-mêmes « *l'objectif linguistique et l'objectif culturel se réduisant respectivement au perfectionnement en français et à la culture humaniste* ». (Ibid.) l'objectif primordial n'était pas d'acquérir une culture particulière mais de former les apprenants à une culture universelle.

« *La littérature a traversé une époque rayonnante pendant laquelle elle occupait une place dominante dans les écoles. Dans cette méthodologie la littérature constitue le seul outil didactique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères* » (DOURARI Lakhdar, l'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mémoire de magister, université de Biskra 2007, page.15.) C'est-à-dire la langue littéraire écrite est donc supérieure à la langue orale.

L'acquisition d'une compétence culturelle était donc subordonnée à une imitation aux valeurs universelles et à l'acquisition d'une compétence littéraire (les textes littéraires et les extraits des grands auteurs français).

## 2. La méthodologie directe/active :

La méthodologie directe/active considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle la France désirait s'ouvrir le siècle sur l'étranger « *la méthodologie directe ouvre le XX<sup>ème</sup> siècle puisqu'elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles* ». J.P. CUQ, I. GRUCA, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, FLE, PUG, GRENOBLE, 2005, page. 256.* Cette méthode recherche un contact sans écart et sans intermédiaire entre la langue étrangère et les résultats référentiels, on se propose de placer l'élève dans un bain de langage et de reproduire dans la classe d'une condition d'acquisition, dans cette méthodologie l'accent est mis sur les exercices de nomination avec la méthode directe on comprend en devinant, on apprend en imitant et on retient en répétant. « *Dans la méthode directe on apprend la langue pour communiquer, l'apprenant doit penser automatiquement en langue étrangère, la priorité est accordée à l'oral, la lecture l'écriture sont développées l'oral. [...] le manuel scolaire a une place secondaire par*

*rapport à l'enseignement et certains matériels didactiques : ainsi la littérature est donc reléguée en arrière-plan». (DOURARI Lakhdar, l'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mémoire de magister, université de Biskra 2007, page.16.)*

La méthodologie directe a réduit l'enseignement de la culture à une formation et à une sensibilisation aux "valeurs universelles" donc la méthodologie active a fait prévaloir «*Le passage à une conception moderne, anthropologique de la culture comme ensemble de manières de vivre, de penser et de sentir d'un peuple et ses manifestations de toutes sortes*». (C.PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Clé International, Paris, 1988, page. 177.)

L'enseignement de la culture était encore dominé par un enseignement littérature de la civilisation dans la mesure où « *la littérature constitue la voie d'accès privilégiée à la civilisation étrangère* » (Ibid., page. 123.). Dans cette méthodologie on trouve un équilibre entre le formatif, le culturel et le pratique « *la méthode directe est un outil de communication qui apparaît nécessaire pour développer les échanges économiques. Désormais, on enseigne des mots étrangère sans passer par leur équivalent en langue maternelle* ». (MICHEL Bonte, *l'enseignement du « français langue étrangère » une évolution considérable*, revue, N°28, 2013, page. 31.)

### **3. La méthodologie audio-orale (MAO) :**

La méthodologie audio-orale est un ensemble de principes méthodologiques qui ont trouvé leur expression la plus nette à partir des années cinquante. La MAO est développée au cours de la seconde guerre mondiale aux Etats-Unis « *cette méthode connaît un grand rayonnement aux Etats-Unis pendant une quinzaine d'année, entre 1950 et 1965, c'était une méthode très demandée pendant la guerre pour former rapidement des spécialistes à comprendre et à parler les langues des pays impliqués dans la deuxième guerre mondiale, elle est connue sous le nom de The Army Méthode (« la méthode de l'armée »)* ». (SOUBHA Kalyan Nou, Critères socio-pédagogiques dans le choix des manuels, d'enseignement du français langue étrangère (FLE), mémoire présenté à l'université du Québec, 2007. Page 24.)

L'apprentissage passe par plusieurs étapes : Au début les élèves doivent surtout travailler la compréhension et l'audition puis l'expression orale et dernier moment la lecture et la rédaction. La MAO s'appuyant sur une analyse linguistique, alors que les productions des apprenants relèvent de processus cognitifs

« *La mémorisation et l'imitation commandent l'acquisition d'une grammaire inductive implicite et l'apprentissage privilégie la forme au déterminant du sens* ». (J.P. CUQ, I. GRUCA, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, FLE, PUG, GRENOBLE, 2005, page. 260.)

Son objectif général, étant la communication en langue cible, les quatre habilités (la compréhension orale, compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrites). « *Le but*

*du (MAO) était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habilités afin de communiquer dans la vie de toute les jours ».* (Ana RODRIGUEZ, L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère, article N°08, page 09.)

L'enseignant est le détenteur du savoir, il utilise de nombreuses répétitions et exercices en langue cible, seule la langue cible était utilisé dans la salle de classe c'est-à-dire sans recours à la langue maternelle, les leçons en classe se focalise sur l'imitation correcte de l'enseignant, les apprenant effectuent sur les structures introduites en classe les deux manipulations de base ; substitution des unités les plus petites de la phrase ou la transformation d'une structure à une autre. Il s'agit donc d'exercices de répétition ou d'exercice d'imitation. *« Comme l'accent est mis sur la communication orale on entend surtout par culture, le comportement quotidien des gens parlent la langue cible ».* (*Le mouvement, over-blog.com, la méthodologie audio-orale, article, unité 3, 22 janvier 2011, Html.*)

#### **4. La méthodologie audio-visuelle :**

La méthodologie audio-visuelle a été utilisée en France dans les années 1970. Dans cette méthodologie, l'image et le son sont utilisés pour l'apprentissage de la langue *«La méthode audio-visuelle présente des ressemblances avec la méthode audio-orale, l'accent est mis sur l'expression orale, refus de la traduction et des présentations explicites de la grammaire ».* (SOUBHA Kalyan Nou, *Critères socio -pédagogiques dans le choix des manuels, d'enseignement du français langue étrangère (FLE), mémoire présenté à l'université du Québec, 2007. Page 25).*

Les caractéristiques de cette méthode sont multiples par exemple, les supports didactiques sont visuels oraux et écrits, le support sonore est constitué par une série d'enregistrements magnétiques et les supports écrits et visuels sont de types bande-dessinée avec des légendes des dialogues ou des commentaires, On emploie des exercices de correction phonétique, d'entraînement structurel et des descriptions d'images et de réemploi, la méthodologie audio-visuelle s'appuie sur un document de base dialogué élaboré pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

*«Dans la méthodologie audio-visuelle le support audiovisuel remplace le support écrit. Les quatre compétences (compréhension et expression écrites, et compréhension et expression orales) sont visées avec une priorité pour l'oral. La dialogue est constant entre le professeur et les apprenants, le support audiovisuel rompent le face à face, un peu desséchant, entre l'élève et professeur ».* (Michel BONTE, *l'enseignement du « français langue étrangère » une évolution considérable, revue, N28, 2013.page31.*)

La cohérence de la méthode audio-visuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. En effet, les méthodes audio-visuelles avaient recours à la séquence des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible, le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistique comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs ...etc. les cours audiovisuels avaient recours à l'image et à la langue orale avec ses

caractéristiques d'énonciation et de rythme. Les concepteurs de ces cours se sont peu intéressés à la dimension culturelle de la langue. « *La thématique culturelle ne manifesterait que rarement et toujours avec timidité, l'histoire de l'époque et les transformations sociales.* » (Pierre MARTINEZ, *La didactique des langues étrangères*, puf, *Que sais-je ? Paris, 1996, page 67.*)

Ces thématiques sont insérées dans les dialogues fabriqués ou élaborés et dans les images qui servaient à traduire des énoncés en rendant visible le contenu sémantique dans la mesure où « *les images ont donc été conçues essentiellement pour véhiculer des informations de types situationnel et culturel.* » (C.PUREN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Clé International, Paris, 1988, page. 241.)

## **5. La méthodologie structuro-globale-audio-visuelle (SGAV) :**

La méthodologie SGAV se définit par l'intégration didactique autour du support audiovisuel et ce de manière régulière. L'originalité de la méthodologie est de placer les moyens audiovisuels au centre du projet grâce aux progrès techniques. Cependant le livre de l'élève ne contient aucune transcription graphique de dialogue.

La SGAV développe une compétence linguistique (priorité à la langue parlée) à partir d'une situation-type (vie quotidienne) présentée au moyen d'un support AV. la langue à enseigner est une langue de communication, l'oral est privilégié et les activités de CE/PE sont différées et minorées. L'enseignement de la grammaire est implicite et se fait à travers des exercices plus ou moins contextualisés.

Dans cette méthodologie la langue était considérée comme moyen de communication faisant appel aux éléments non-verbaux de la communication (mimique, gestuelle, cadre spatio-temporel) et au contexte socioculturel de la communication. L'enseignement de la culture n'occupait pas une grande place chez les sgavistes ; ils ont privilégié « *la communication utilitaire et l'acquisition des structures linguistiques aux dépens de l'imitation à la culture véhiculée par la langue* » (G.BARBÈ, J.COURTILLON, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde : parcours et stratégies de formation*, De Boeck, Bruxelles, 2005, page 34.)

Cet enseignement était réduit à une imitation à la culture cultivée qui véhicule une vision monumentale de la civilisation. Les faits historiques. Les productions artistiques célèbres, les réalisations architecturales célèbres.

## **6. L'approche communicative :**

En didactique des langues, l'introduction de la notion de compétence au début des années 70 a contribué à donner un fondement proprement linguistique aux critiques qui étaient adressées aux méthodologies de type structure-béavioriste, basées essentiellement sur des pratiques répétitives et mécaniques « *l'approche communicative sélectionne sur contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants leur intérêt, leur but, sont des actes de Paroles qu'il auront à utiliser les besoins langagiers des apprenants jouent un rôle essentiel de la sélection du contenu de l'approche communicative, sa conception de l'apprentissage mettre*

*Également l'apprenant au premier plan ». DOURARI Lakhdar, l'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mémoire de magister, université de Biskra 2007, page.17.*

La méthode communicative met en jeu la compétence linguistique (grammaticale), qui reste prépondérante pour acquérir une compétence de communication. Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. L'importance est donnée à l'individu, il faut adapter l'enseignement à chaque individu, puisque l'apprentissage est fait par des réactions cognitives et les connaissances apprises sont alors individuelles.

L'approche communicative est développée à partir des années 1970. Elle met en exergue la notion de compétence de communication, c'est-à-dire l'utilisation de la langue en fonction du contexte social. En effet, l'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère était l'acquisition d'une langue étrangère était l'acquisition d'une compétence communicative, cette dernière se définit comme *«la connaissance du système linguistique à laquelle s'ajoute la connaissance des règles sociales d'utilisation de la langue »*. (Evelyne BERAED, l'approche communicative théorie et pratique, CLE internationale, 1997, page 18.). Elle prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques de la communication.

Apprendre une langue n'équivaut pas à apprendre un savoir sur la langue mais *«Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se retrouver en utilisant les codes de la langue cible »*. (C.PUREN, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Clé International, Paris, 1988, page, 249.)

En effet l'approche communicative oriente l'enseignement de la culture vers une nouvelle voie d'accès, cette approche aide les lecteurs du domaine à mieux faire la différence entre la culture livresque ou savante et la culture quotidienne. La compétence culturelle est considérée comme l'une des composantes principales de la compétence communicative au même titre que la compétence linguistique et discursive.

# **chapitre 2**

**Pour une didactique de la culture**

## 1. Langue et culture dans l'enseignement /apprentissage :

La langue « *est un objet d'enseignement d'apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* ». (J.P CUQ : Cours de didactique de français langue étrangère et second, Cold, FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, Page, 78.) il est à noter que la langue et la culture sont une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde, dans la mesure où la langue lui offre le moyen de concrétiser ses idées et de manifester sa pensée. C'est à travers la langue qu'on découvre les valeurs sociales et la richesse culturelle d'une société, il est important dès lors d'assurer une corrélation entre langue, culture et société dans le domaine de l'enseignement / Apprentissage des langues étrangères.

Ainsi une « *langue n'est pas qu'un système de signes organisés, elle est la somme de différents éléments dans laquelle la linguistique n'est pas que l'un l'autre si connaître la grammaire d'une langue, sa syntaxe permet la communication, il s'agit certainement pas d'une communication* ». (About .com. (2010) About .com. French language.) La question qui se pose et de savoir de quel type de communication, pleine et qui permettrait non seulement d'accéder au sens de ce qu'est l'interlocuteur dans sa dimension sociale « *la culture qu'elle soit anthropomorphique ou cultivée constitué une composante inhérente à chaque individu et à la langue dans laquelle il s'exprime* ». (Disponible sur [http://french, about .com](http://french.about.com). Ed/Vocabula) S'Il n'y a pas, non plus, de langue sans culture.

A cet effet, les mots composants, la langue ne sont pas seulement des signes linguistiques purs mais aussi des références culturelles. Dans ce contexte « *ROBERT GALISON annonce que outre leur charge sémantique, les mots sont changés culturellement, certains mots désignent une réalité culturelle différente des autres ; ils constituent les marques des certains faits sociaux* ». (R. GALISON, à distinguer entre espace physique : Influence de l'environnement géogra du milieu rural.) En d'autres termes la langue concrétise les éléments culturels, alors que la culture assure la perpétuation des usages linguistiques et c'est ces deux aspects, culturel et social que la langue acquiert sa valeur, pour W.MAKEY (...) la puissance d'une langue n'est pas due à sa valeur linguistique interne, à la forme de ses mots.

Même si la didactique des langues et des cultures est une discipline encore jeune et encore à la recherche de sa position par rapport aux autres marquant le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues. Selon CHRISTIAN PUREN à maturité au cours de ces trente dernières années en se construisant en une véritable discipline avec :

- Son domaine : l'enseignement /apprentissage des langues –cultures et les différents acteurs qui interviennent.
- Son d'étude : le double processus conjoint d'enseignement et apprentissage des langues et des cultures.
- Son projet : l'amélioration permette de processus.
- Son problématique : l'étude de l'interactivité entre l'enseignant, les apprenants, les finalités et objectifs, les contenus, les outils, l'environnement et les méthodologies.
- Son concept : « *lexiculturelle, transculturel, interculturel ... etc.* » (R. GALISON, *Une espace disciplinaire pour « enseignement /apprentissage des langues-cultures en France, Etat des lieux et perspective*» in *Revue française de pédagogie n°108 juillet-aout-septembre 1994, p 27.*)

Donc ces concepts sont construire, son matériel étant le fondement de son action méthodologique ; ainsi que GALISON «*propose un tableau descriptif de l'appareil de référence pour la didactique /dictologie de langues –cultures et qui croise les catégories éducatives et des modes opératoires c'est-à-dire les unités et analyse les formes des traitements*». (R. GALISON, *op.cit.*, p 32)

Les modes opératoires constituent les trois processus à la fois indissociables et complémentaires pour la fondation et l'organisation de principe méthodologique de la discipline.

- Le mode diastolique ou théorique : s'agissant de planifier les situations d'enseignement /apprentissage et de concevoir des modèles pour la réalisation ultérieure de matériels discographiques.
- le mode didactographique : En portant de l'adaptation des modèles didactologiques (modèle, manuel, outil pour la classe ...) dans le but de faciliter et promouvoir le processus d'enseignement /apprentissage des langues et des cultures.
- Le mode didactique ou pratique : permettant la mise en œuvre de principe ou de modèles didactologiques (élaborés par les chercheurs) et l'utilisation de matériels didactographiques (élaborés par les institutions) en les adaptant à la particularité de chaque classe de langue – culture. IL ressort que la didactique des langues et des cultures «*est une discipline d'observation (donc de production de connaissances) et l'intervention c'est-à-dire de remédiation et de novation*». (R. GALISON, Une espace disciplinaire pour « enseignement /apprentissage des langues-cultures en France, Etat des lieux et perspective » in Revue Française de pédagogie n°108 juillet-aout-septembre 1994, page, 33.) Mise en œuvre par des catégories éducatives et des modes opératoires, dont l'objectif : est décrire, d'analyse, d'interpréter et de comprendre et surtout d'optimiser le processus de transmission du savoir et de savoir-faire en matière d'enseignement / apprentissage du FLE.

«*L'apprentissage de la langue s'inscrit donc dans une logique de marché , entraînant un processus d'offre et de demande dans la formation ,dépendant, pour une large part , des besoins et des enjeux économiques et politiques ,à l'échelle nationale et internationale . La nouveauté dans le rapport de la commission touche l'évaluation, il s'agit de mettre en place une culture de l'évaluation qui embarrassa l'ensemble des segments du système : Evaluation des apprentissages. Evaluation des enseignements et de l'enseignant. Evaluation des programmes et des moyens didactiques*». (LABOUZDA Amel, perception de nouveau système éducatif Algérien à travers l'évaluation formative de la production écrite, mémoire de master, Université de M'silla, 2015, page, 07.)

La discipline « *didactique des langues –cultures est progressivement parvenue à maturité au cours des trente années ,en particulier grâce aux spécialistes du français langue étrangère ,à leurs centres de recherche ,leurs associations, leurs revues et collections éditoriales ,son objet est le processus conjoint d'enseignement / apprentissage des cultures et son projet , résolument interventionniste l'amélioration de ce processus* » . (Chrétien PUREN, Pour une didactique comparé des langues –cultures, publier dans le numéro 129 (janvier-mars 2003) des études de linguistiques Appliquée, page, 121.)La conception de la recherche disciplinaire n'est pas encore parfaitement partagée et stabilisée parmi ses spécialistes (mais aussi un tel accord général et définitif est-il possible et souhaitable dans quelque domaine que ce soit pour que s'y maintienne une dynamique interne ; d'ores et déjà .Cependant, il me semble

que s'est réalisé un large consensus sur les grandes approches suivantes, très fortement reliées entre elle tout autant qu'aux paradigmes scientifiques actuels qui les fondent, l'idée, à la base du projet présente ici, est que chacune de ces approches justifies que soit mise en chantier une septième, celle du comparatisme (les parties argumentatives correspondantes sont mises en italique).

## **2. Les différentes approches de la culture :**

Il existe un certain nombre d'approche, qui aident les enseignants et les apprenants du FLE à accéder au contenu culturel de la langue étrangère.

### **2.1. Approche anthropologique :**

En français «*le mot culture possède plusieurs sens, tous issus de sa racine latine : culture (action de prendre du soin) par exemple les agricultures (prennent soin) de la terre et exploitent son potentiel à travers un ensemble d'opérations appelées la culture, les êtres humains (prennent soin) et développent le potentiel de leur corps et de leur esprit par diverses activités, cette dernière catégorie est elle aussi polysémique, comme nous le constatons à la lecture du présent dossier consacré à la culture*». (Marie HELENE Coté /15articles, page 35) Cette approche est fondée sur les attitudes et les comportements des français. Elle permet d'aborder les questions de la culture sous l'angle des réalités quotidiennes de la vie humaine, le rapport avec le temps, l'espace, l'organisation, des relations familiales et sociales, les habitudes des français ...etc.

### **2.2. Approche sociologique :**

Le découpage des spécialités sociologiques se fait habituellement entre deux principes. Selon une répartition thématique, elles sont constituées en fonction de domaines empiriquement distingués (comme quant à lui sur des orientations) ou au moins des questions de recherche (comme la sociologie des organisations de la déviance). Elle est faite à la base de sondage et d'études statistiques permettant de décrire. Ces phénomènes dans leurs dimensions économiques, politiques et sociales, on cherche donc des données quantifiées de la société française.

« 60 % des français pense que... » « 100 % des femmes françaises estiment que... »

### **2.3. Approche sémiologique :**

on vise dans cette approche « à reconnaître, à interpréter, à comprendre et à mettre en rapport les significations » (F. DEBYER, Cité in J.-C. BEACCO, p. 34.) pour ROLAND BARTHES la civilisation n'est plus considérée comme un ensemble d'objets ou d'institutions mais comme un langage composé de signes ayant des connotations culturelles, des représentations collectives, ou encore des mythes et des symboles dans la vie quotidienne. Cette approche s'intéresse, donc à l'analyse des stéréotypes, des héros, des lieux communs, des mythes relatifs à la culture cible, elle considère la littérature comme le vecteur privilégié de la culture, dans la mesure où elle présente aux apprenants de la langue étrangère certains faits culturels et sociaux relatifs au pays de la langue cible.

## **2.4. Approche civilisationnelle :**

Elle consiste à enseigner les personnages, les chefs- d'œuvres, les réalisations artistiques, les grandes institutions, les produits célèbres (haute couture ...) Et les évènements de la culture ciblent.

## **2.5. Approche géographique et historique :**

Il s'agit dans cette approche de faire découvrir aux apprenants le "génie» du Peuple étranger. On stipule qu'il existe des traits culturels (l'organisation sociale de la société, ses grands modes de fonctionnement, l'état des lieux artistiques Histoire des idées, histoire de l'art...etc.) Suffisamment déterminés pour Structurer l'ensemble de la culture.

## **2.6. Approche comparative :**

Elle permet de souligner les différences et les ressemblances entre la culture de l'apprenant et la culture cible. Elle ne vise pas à mettre les cultures en une Simple juxtaposition mais à établir une communication entre les deux cultures et à dépasser les différences. Il s'agit d'amener l'apprenant à dépasser les stéréotypes Et les préjugés et de développer chez lui l'esprit d'ouverture et de tolérance.

## **2.7. Approche par vocabulaire :**

Elle fonde sa raison d'être sur le principe d'indissociable des objets d'études langue –culture, dans cette approche l'attention est portée sur les mots en tant que trace culturelle. GALISON « *les appelle les mots à charge culturelle partagée. Il définit charge culture partagée est comme étant la valeur ajouté à leur signification ordinaire et pose que l'ensemble des mots à CCP communs de tous les natifs circonscrit la lexiculturelle partagée* ». (R. GALISON, Cité par .M. De Maddalena, *l'interculturel 103* ) L'appellation charge culturelle « *a été pour le jeu de mots construite à partir de sigle, bien connu, CCP, charge : renvoie à une idée de supplément et d'ajout au contenu du mot ; culturel inscrit cette charge dans l'au –delà de la dénotation dont traitent les dictionnaires de la langue c'est-à-dire dans une connotation singulière ; partagée est le propre de culture (toute culture est le produit de communication) .Ce partage est l'affaire du plus grand nombre de locuteur d'une communauté* ». (R .GALISON, *la pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement à une autre culture pour un autre lexique un mélange CRAREL, n°25, 2000, p 55.*)

## **2.8. Approche compréhensive (la centration sur les acteurs) :**

L'expression (approche compréhensive est empruntée à l'opposition bien connue des spécialistes du domaine entre une sociologie critique, à la Bardien, dans laquelle le chercheur se propose de révéler des réalisations dans la majorité des acteurs seraient pas conscient et une sociologie compréhensive à la max weber, qui se centre sur les acteurs dans leurs environnement en valorisant leur conscience, leur expérience et leur intentionnalité c'est-à-dire leur degré de compréhension. Cette approche correspond à l'émergence d'un paradigme compréhensif dans l'ensemble des sciences sociales, paradigme qui se repose sur une réhabilitation de la part explicite et réfléchit de l'action, ainsi que de la compétence des acteurs à l'analyse eux –même leur environnement et l'action qu'ils y réalisent.

## **2.9. Approche environnementaliste (la contextualisation) :**

*« Tous les acteurs agissent en permanence dans un environnement qui à la fois les détermine et qu'ils déterminent en retour dans une logique que l'on voit bien mise en œuvre, en didactique des langues –cultures, dans les relations récursives qui s'établissent entre les situations et les dispositifs d'enseignement /apprentissage. Dans l'histoire des idées, on est passé du paradigme structuraliste –ou l'on mettait en avant le fonctionnement interne de l'objet d'étude –au paradigme environnement ».* (Chrétien PUREN, Pour une didactique comparée des langues-cultures, publier dans le numéro 129(janvier –mars-2003) des études de linguistiques appliquées, p122.)

La recherche en didactique des langues-culture relève en partie de l'épistémologie des sciences de l'ingénierie parce qu'elle porte sur la conception d'un projet (la réalisation d'un processus conjoint d'enseignement/ apprentissage (la langue ou la culture) c'est la raison pour laquelle après d'autres sciences humaines, elle est passée d'un paradigme de l'optimisation (dans lequel il s'agit de rechercher les meilleurs modes d'adaptation)

# chapitre 3

**la compétence culturelle en classe de FLE**

## 1. Culture et compétence culturelle :

Le concept de compétence culturelle est le résultat d'une combinaison de deux autres concepts fondamentaux en didactique du FLE, c'est pour quoi, il faut les définir au préalable notions pour pouvoir définir la compétence culturelle. C'est deux ne sont que compétence et culture.

### 1.1. Compétence :

« L'apprenant doit être capable de ..... », « amener l'apprenant à ..... » c'est formules et d'autres sont souvent motionnées sur les fiches pédagogiques des enseignants au début de chaque projet, chaque séquence ou chaque leçon. En outre, on admet que l'objectif de l'enseignement est de rendre l'apprenant capable de réaliser une tâche, c'est à dire de développer ses compétences. Mais qu'est-ce qu'une compétence ?

Dès qu'on s'intéresse à la notion de compétence deux propositions se dessinent :

On s'accorde, d'une part, à reconnaître que *« la notion a été mise au centre des débats par Chomsky. D'autre part, qu'elle a connu de nombreuses remises en cause par les précurseurs de l'approche communicative »*. (MARTINETTE.MATTHY, apprentissage d'une langue et interaction verbale, sollicitation, transmission et construction de connaissances linguistiques en situation exo lingue, 2e (Ed) berne, Peter Lang, 2003, p 10.)

Chomsky a utilisé ce vocable comme l'un des trois concepts opératoires de sa théorie appelée la grammaire générative et transformationnelle : explication, acquisition, et compétence.

Selon la perspective générative, le terme de compétence se réfère à un ensemble de connaissances implicites qu'un locuteur possède sur sa langue. Cette compétence implique l'aptitude et la capacité de former et de comprendre, à partir d'un membre fini de règles, un nombre infini des phrases grammaticales (cet ensemble comprenant des phrases que le locuteur n'a jamais entendues). Tel que le précise le dictionnaire de linguistique et des sciences des langages :

*« La compétence d'un sujet parlant explique la possibilité qu'il a de construire, de connaître et de comprendre les phrases grammaticales, de déceler et d'interpréter les phrases ambiguës et de produire des phrases nouvelles »*. (dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 1994, page 100.60 cathrine KARBRAT-ORECCHIONI, les interactions verbales, 3e (Ed), t1, paris, Armand colin, 1998, page 29. )

Néanmoins, en 1972 la compétence chomskyenne a été mise en question par Dell Humes, qui lui a donné une nouvelle définition. En contestant la conception de Chomsky il affirme que : *« La compétence chomskyenne est une abstraction qui n'inclut pas la compétence permettant d'utiliser adéquatement la compétence (quand faut-il parler, se taire, parler ce langage, ou celui-là, Ets.)(...) La maîtrise des conditions d'utilisation adéquate des possibilités infinies offertes par la grammaire »*. (EVELYNEBERAED, l'approche communicative théorie et pratique, paris, CLE international, 1997, page 19.)

Dell Humes qualifie la compétence de Chomsky d'insuffisante, et il s'est opposé à lui sur plusieurs points premièrement, la compétence Chomskyenne est purement formelle (linguistique et indépendante des connaissances d'ordre social et pragmatique) alors que Humes a pris en considération ces dimensions, c'est-à-dire le contexte de communication que Chomsky négligeait depuis, il a jugé la compétence linguistique de Chomsky comme l'une des composantes de la compétence communicative générale.

D. Humes définit la compétence de communication comme la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social. A partir de ces travaux, plusieurs modèles décrivant les composantes de la compétence communicative ont été proposés en nous référant aux travaux de Sophie Moirand<sup>2</sup>, quatre composantes constitutives de la compétence de communication sont à citer ci-dessous.

- Une composante linguistique : c'est à dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive : consistant en la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- Une composante référentielle : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- Une composante socioculturelle : consistant en la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

## 1.2. Culture :

Mots fourre-tout, concept flou, terme polysémique, la notion de culture en est aussi l'un des plus équivoques et des plus dynamiques. La complexité de cette notion apparaît même dans sa définition : elle renvoie d'une part à ce qui unit les êtres humains (la culture est propre à l'espèce humaine). D'autre part, à ce qui les différencie la culture comme « *ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* ». (Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle 2003 sur <http://www.unesco.org/culture>.)

La culture est donc, un système de significations acquis et partagé entre les membres d'une communauté, dont chacune conçoit sa culture en conformité avec les modèles qui lui sont propres. Chaque membre de communauté est imprégné de ce modèle culturel, qui l'amène à se confirmer d'une façon inconsciente aux principes fondamentaux de sa culture.

De même KARAMECH définit la culture comme une vision du monde, un système commun de valeurs qui sous-entend la perception, les croyances, les jugements et les comportements.

En effet, chaque communauté a ses propres valeurs, sa propre manière de vivre, bref, sa propre mode de vie qui constitue sa culture. Celle-ci s'ouvre comme un ensemble de représentations organisée par un code de relations, qui détermine les goûts, les choix, les rites, les comportements et les attitudes des individus.

Ceci dit, la culture a un pouvoir sur la manière selon laquelle nous pensons et agissons. Elle a, donc, plusieurs fonctions que nous énumérons ci-après :

- représentationnelle, dans la mesure où toute culture véhicule une somme importante de connaissances et de croyances sur le monde qui nous entoure, ainsi que la manière dont il fonctionne et change.
- Constructive, puisque la culture fait exister des institutions comme le mariage, la loi, et nous acceptons (ou non) les conséquences qui s'ensuivent.
- Directive, par l'intériorisation tant que la culture pousse les individus à observer des normes et des conduites, de telle façon que JEAN PIERRE WARNIER la définit comme étant « *la boussole d'une société, sans laquelle ses membres ne sauraient ni d'où ils viennent, ni comment il leur convient de comporter* » (Jean Pierre Warnier, *La mondialisation de la culture*, Paris ED. la découverte, 2004, page 05.)
- Vocative, si on considère que face aux événements, les individus éprouvent des sentiments, expriment des attitudes différentes car tout élément culturel est aussi porteur d'affecte.

Ces approches de définition rejoignent celle de dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Adoptant la définition proposée par le sociologue PIERRE BOURDIEN « *la culture et la capacité de faire des différences ou l'aptitude à distinguer* ». Ibid.

En fait, la culture est ce qui nous permet de distinguer entre telle chose et telle autre ou ce qui nous distingue de tel groupe social ou de tel autre.

### **1.3. Compétence Culturelle :**

Communiquer efficacement, c'est pouvoir manier les différentes connaissances de la langue étrangère dans ses dimensions linguistiques et culturelles.

L'acquisition d'une compétence d'un autre mode de vie, d'une autre manière de vivre différente de la nôtre. De ce fait, enseigner une langue /culture étrangère, c'est apprendre à l'apprenant à objectiver son rapport à sa propre culture, c'est lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous.

Ainsi, la culture d'une communauté se définit comme la combinaison de plusieurs subculture : la culture générationnelle, la culture professionnelle, la culture régionale, la culture religieuse, la culture étrangère ou le métissage.

Dans cette perspective, est compétent culturellement tout apprenant pouvant mettre tous ces systèmes culturels en relation. C'est celui étant capable de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté autre que la sienne pour être capable de décentrer et de relativiser sa vision du monde. Il est, enfin, celui qui est jugé capable « *de gérer le dysfonctionnement et les résistances interculturelles* ». (M. BYRAM, G. ZARAT et G. GNEUNER, *La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vers un cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes : études de préparation* » Strasbourg, édition du conseil de l'Europe, 1997, page 20.). C'est ce que dit LOUIS PORCHER, quand il affirme que « *pour être complète, une*

*compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle* ». (L.PORCHER, *Le français langue étrangère, op.cit. .page 60*)

## **2. Les Composants de la Compétence Culturelle :**

Il est très difficile d'inventorier les composantes de la compétence culturelle.

L'ébauche de définition que S.MOIRAND donne à la compétence culturelle en tant qu' «*ensemble des connaissances pratiques des règles non seulement linguistiques, mais aussi psychologique, sociales et culturelles qui commandent la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté*». (S.MOIRAND cité in A.BLONDEL et al .op.cit. Page 08.)

Montre bien la complexité du champ qu'elle recouvre ; «*la compétence culturelle est ce qui transforme le silence en parole, ou ce qui reconstitue l'épaisseur de non-dit dans la communication*». (Ibid. page 06.)

Cependant, il est utile de distinguer les composantes les plus utilisées.

### **2.1. Compétence Référentielle :**

C'est la connaissance des domaines d'expérience et les objets du monde et de leur relation. Elle concerne les savoirs et les savoir-faire de l'univers auquel renvoie ou dans lequel circule la langue à apprendre : le territoire, le cadre climatique, géologique, zoologique, la configuration socioprofessionnelle de la société, la répartition géographique de la société, sa densité, son mode d'habitat, ses grands modes de fonctionnement, la répartition de la population par sexe et par classe d'âge et le rapport entre les générations, etc. Toute fois, l'importante ne réside pas seulement dans le fait que l'apprenant accumule ces connaissances de toutes sortes, mais d'abord et surtout dans le fait « *qu'il soit capable de s'orienter dans les pratiques culturelles en étranger* ». (L.POR.CHER, *le français langue étrangère, op. Cite. Page 60.*)

### **2.2. Compétence Ethno Socioculturelle :**

Elle recouvre le domaine du fonctionnement culturel implicite : l'imaginaire collectif et l'ensemble des représentations partagées qui le constitue, que ces représentations soient du contenu patrimoniale ou qu'elles concernent le socioculturel. La compétence ethno-socio culturelle intègre quatre ensembles de représentations collectives consistant en :

- les représentations du patrimoine historico-culturel, à savoir les grandes mythifications, les grandes œuvres, les grandes artistes, les grandes hommes, les grandes dates, les grandes événements, les lieux de mémoire, les phrases célèbres, etc.
- Les représentations du patrimoine national-identitaire exprimées les emblèmes (MARIANNE, LE COQ, etc.), et l'autres signes d'identité plus ou moins emblématiques : mots de devises, dates, objets, etc.
- Les grandes images du vécu communautaire, de la vie, de la mort, du corps, etc., les représentations interculturelles (des immigrés, des autres civilisations...)
- Les attitudes et les évaluations, plus ou moins dominantes durant une certaine période ou « l'aire de temps » et dont la circulation est avec la complicité des médias : les mots slogans, les thèmes, etc.

### **2.3. La Compétence Sociolinguistique :**

La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les capacités exigées pour faire fonctionner la langue dans les situations sociales. Cette compétence inclut : les marques des relations sociales (l'usage et le choix des salutations, l'usage des formes d'adresse, les conventions de prise de parole), les règles de politesse, les expressions de la sagesse populaire, les différences de registre (officiel, formel, familier, etc.), le dialecte et l'accent.

Pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant doit connaître les formules d'adresse à utiliser dans différentes situations, connaître les expressions figées, reconnaître les différents registres de la langue ainsi que les différents dialectes et accent. Ces éléments doivent être pris en considération dans l'enseignement /Apprentissage des langues car la langue, avant d'être un objet d'étude, elle est d'abord un fait social.

En résumé, on peut dire que la compétence culturelle d'un locuteur correspond à ses savoirs dénotatifs impliquent la maîtrise d'éléments sémantiques définissables, classifiables, hiérarchisés, ce qui détermine les traits distinctifs et les modes de classement d'une communauté ; alors que les savoirs connotatifs en fonctionnant sur l'implicite, ils renvoient aux valeurs et aux représentations socialement marquées.

## Conclusion

Les changements des méthodologies en didactique des langues et cultures a mis relief l'idée que les processus d'accommodation culturelle sont longs, demandent du temps et sollicitent, la participation active du sujet, il s'agit donc, d'une réflexion qui prône la culture de l'apprenant et sa relation avec la culture vis-à-vis le concept de compétence culturelle comme un composante nécessaire du cours de la langue étrangère, basée sur l'acquisition d'une compétence communicative, l'intérêt de la compétence culturelle en classe de FLE, nous incitons a approcher tous les éléments ayant une influence directe sur les apprenants une telle considération nous incitons a approcher la réalité de classe de FLE .

# **Partie pratique**

# **Chapitre 1**

**La compétence culturelle et le manuel scolaire de FLE**

## **Introduction :**

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère renvoie en premier lieu à l'enseignement, comme médiateur principal du savoir et la représentation de la langue étrangère aux yeux des apprenant ; en deuxième lieu aux auxiliaire pédagogique pour accomplir l'apprentissage. Donc, il faut mettre la lumière sur les deux éléments dans la fonction culturelle des apprenants.

Nous incitons à approcher tous les éléments ayant une influence directe sur les apprenants. Dans cette partie pratique s'intéresse tout d'abord à l'enseignement du FLE en Algérie. Ensuite, en met le manuel scolaire aux yeux des théoriciens (la description, la structuration...) c'est-à-dire une analyse de manuel scolaire de la troisième secondaire. En dernier lieu, le manuel scolaire aux yeux praticiens, nous incite à approcher la réalité de classe de FLE au moyen d'un questionnaire pour dégager le point de vue des enseignants concernant le rôle et le contenu du manuel dans le développement de la compétence culturelle des apprenants.

## 1. l'enseignement de FLE en Algérie.

### 1.1 Le français en Algérie :

Des nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire, plusieurs peuples s'y sont succédé afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères. La conséquence de ces conquêtes se traduit par une coprésence sur le territoire algérien de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français. Ces langues n'ont pas toutes le même statut sur le territoire algérien, si l'arabe et le berbère (Tamazight) sont considérés comme des langues nationales et officielles, le français, lui, est catégorisé comme langue étrangère. Cependant, il a été remarqué que la langue la plus utilisée et la plus répondue dans l'environnement sociolinguistique algérien demeure la langue française.

Durant la période coloniale, le français a été introduit en Algérie par l'administration française car il était supposé jouer un rôle important dans la conquête du pays, c'est donc, après la conquête de 1830, que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie *«La langue française a été introduite par la minorité scolarisée, elle s'imposera surtout comme langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »*. (GRANDGRUILLAUME.G, langue et représentation identitaires en Algérie, [http : //grandgrandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html](http://grandgrandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html), 22-05-2009.)

Dans notre pays, il Ya des types de francophones en Algérie :

- Les vrais francophones : ce sont les personnes qui parlent le français dans la vie de tous les jours et qui communiquent en français avec leur entourage.
- Les francophones occasionnels : ce sont des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques.
- Les francophones passifs : ce sont les locuteurs qui comprennent le français mais qui le parlent pas.

Aujourd'hui la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire, elle a sa place dans le moyen et le secondaire comme langue étrangère *«l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen dote de repérer nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle»*. ([http://www.forum Algérie Actualité. Débats et séances Algérie actualités la loi d'orientation sur l'éducation nationale N 84.02-01-2008.](http://www.forum Algérie Actualité. Débats et séances Algérie actualités la loi d'orientation sur l'éducation nationale N 84.02-01-2008))

L'Algérie a revendiqué son identité arabe, se donnant comme objectif de récupérer ses origines, elle promulgue la loi de l'arabisation *«la culture algérienne sera nationale, révolutionnaire consistera en premier lieu, à rendre à la langue arabe, expression même des valeurs culturelles de noire pays sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation »* (Mostafa BOUTEFNOUCHET, la culture en Algérie mythe et réalité, SNED, Alger, 1982, page, 142). Cela veut dire que la langue prendre la première place dans la société algérienne.

En effet le processus d'arabisation n'a pas atteint ses objectifs, le problème réside dans le fait que la mise en application de cette loi nécessite une longue période, mais les décideurs ont opté pour sa mise en œuvre comme une réaction contre toute forme de colonisation. En outre le retard subis par la langue arabe en Algérie *«les préjugés hérités de l'ère coloniale ont tous contribué à faire en sorte que le problème ne puisse être résolu en dehors des conditions d'une grave exigence de qualité et d'étapes nécessaire qui seules auront raison de ces obstacles matériels et moraux»*. (Ibid., page, 151.)

Nous constatons que le français est présent dans tous les domaines en Algérie. De plus, elle jouit d'un statut privilégié, son importance s'accroît d'avantage auprès de nombreuses couches sociales. De ce fait le français ne peut pas être considéré comme une langue étrangère, son statut doit donc être revu afin de redéfinir la méthodologie adéquate pour l'enseigner.

Le fait que l'Algérie compte un grand nombre de francophone est un atout pour ce pays, il serait donc important d'adapter une attitude de tolérance à l'égard de l'OIF (organisation internationale de la francophonie).

Le français a une présence habituelle dans tous les médias (radio, journaux, chaînes de télévision) leur fréquentation contribue à augmenter les connaissances culturelles et scientifique des apprenants et leurs compétences sur le fonctionnement des activités qui permet l'usage des langues internationales, surtout lorsque les locuteurs algériens sont soumis à des situations de mobilité (voyage, besoin, d'accéder aux technologies de l'information modernes émigration et mutation professionnelle).

La valeur du français en Algérie ne cesse de s'accroître, de nombreux jeunes manifestent le désir de l'apprendre. Ainsi, les centres culturels français que le gouvernement a fermés juste après l'indépendance ont ré-ouvert. Les jeunes algériens fréquentent massivement ces centres dans lesquels ils ont l'opportunité de suivre des programmes en français, maîtriser les langues étrangères est un outil essentiel pour ouvrir la formation et la recherche scientifique sur le monde, contribuer à la mise en place d'une didactique et d'une pédagogie adaptée aux nouveaux contextes du FLE, développer une culture d'apprentissage pour agir sur leurs représentations.

On dernier lieu on peut ajouter la déclaration de monsieur le président Abdelaziz BOUTAFLIKA au sommet de la francophonie tenu à Beyrouth.

*«Nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a autant appris et qui nous a en tout cas ouvert la fenêtre de la culture française»*. (Karima AIT DAHMANE, « la langue française en Algérie : Stéréotypes interculturels et apprentissage en contexte plurilingue » in Henri BOYER, Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène, le Harmattan, Paris, 2007, page ,20.)

Alors, on dit que c'est la colonisation qui a enfanté la langue française en Algérie.

## **1.2. Le français dans le système éducatif Algérie :**

Le secteur de l'éducation nationale constitue l'un des premiers postes de dépenses du budget de l'Etat, le plus gros employeur et le plus grand parc infrastructurel du pays.

- Taux spécifique de scolarisation des enfants de 6ans.
- Taux de scolarisation des enfants (6-16ans).
- Taille de la division pédagogique (nombre d'élèves par classe).

Les principes régissant le système éducatif Algérien sont définis par la notamment son article 53 que l'enseignement est un droit inaliénable. IL est, en outre, obligatoire, gratuit pour tout enfant en âge de scolarité jusqu'à l'âge de 16 ans.

L'enseignement est l'une des prérogatives majeures assignées à l'Etat qui lui alloue une enveloppe budgétaire conséquente.

Les familles sont exonérées de tout droit lié à la scolarité nonobstant les frais des livres scolaires qui sont vendus à un prix recouvrant les seuls couts de production. En outre les élèves bénéficie d'une prime annuelle de scolarité, le système scolaire se caractérise par la centralisation en matière de programme méthodes et horaire, toutefois, la gestion des établissements et des personnels est décentralisées.

Organisation des cycles d'enseignement :

La réforme du système éducatif a réorganisé l'enseignement obligatoire en subdivisant en deux unités clairement identifiées : l'école primaire et le collège d'enseignement moyen. Alors que la durée de l'enseignement primaire est passée de 6-5ans, celle de l'enseignement moyen est passée de 3à4ans, la réduction de la durée l'enseignement du primaire est accompagnée par la généralisation progressive de l'éducation préparatoire, cette dernière constitué un fondement de base dans l'éducation des enfants et leur préparation à l'accès à l'enseignant primaire, en leur offrant l'opportunité d'apprendre et de développé leurs capacités physiques. Elle vise également le développement de leur sens esthétique, l'acquisition des habilités sensorimotrices ainsi que l'inclusion de bonnes habitudes les préparant à la vie collective et l'acquisition des premiers éléments de la lecture, de l'écriture du calcul. L'éducation préparatoire a connu une évolution positive au cours de la période 2005- 2014

En effet, la proportion des enfants de (ans qui y sont scolarisés a atteint 67 ,8 en 2014 alors qu'elle était de 10,8 en 2005, ce type d'éducation a connu un développement important suite au passage de la dernière cohorte de l'enseignement fondamental vers l'enseignement moyen, le cycle primaire étant passé de 6à5 années, ce qui a permis d'exploiter les classes vacantes.

Si la langue française bénéficie d'un statut privilèges dans la société Algérienne quel est son statut dans le système éducatif l'enseignement / apprentissage de FLE représente l'une des préoccupations majeurs dans le domaine de la formation scolaire, la politique linguistique Algérienne après l'indépendance a été axée sur l'arabisation.

Les disciplines idéologies sont arabisées : l'histoire , géographie ,philosophie...etc. aucune discipline n'est dépensée en français dans le cycle fondamental et secondaire à part le français enseigné comme matière obligatoire dans toutes les écoles à partir de la troisième année primaire alors qu'elle était enseignée auparavant à partir de la 4eme année officiellement ,le français est une langue étrangère au même titre que l'anglais et les autres langues étrangères mais son introduction dès la primaire après deux années seulement de l'enseignement de la langue maternelle l'arabe alors que les autres langue n'interviennent qu'au cycle moyen ou secondaire réveil une autre réalité ,le

français est encore ancré ,enraciné dans l’imaginaire collectif des Algérie est garde toujours sa dignité et son prestige malgré l’essor et la domination mondiale de l’anglais comme la langue de la technologie et de l’informatique .

A Cet égard M.ACHOUCHE affirme que : *«Malgré l’indépendance et les actions d’arabisation qui s’en son suivie, les ébranlées, loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressé du fait de sa place dans l’actuel système éducatif Algérien».* (M. ACHOUCHE « La situation sociolinguistique en Algérie» in langue migration, Centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, page 46.)

### **1.3. Le français au secondaire algérien :**

«L’école a pour mission de former les femmes et les hommes de demain, des femmes et des hommes en mesure de conduire leur vie personnelle, civique et professionnelle en pleine responsabilité et capables d’adaptation, de créativité et de solidarité »

En effet, l’école reflète les aspirations et les attentes de l’état, a l’instar de toutes les écoles du monde, l’école algérienne assure une mission à multiples visages : elle doit former et éduquer les futurs citoyens et les dotes des mécanismes de base des connaissances. De ce fait, quels sont les objectifs de l’enseignement du FLE Algérie ?

Le niveau programme de français pour le secondaire s’inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif.

Les finalités de l’enseignement du français ne peuvent se dissocier des finalités de l’ensemble du système éducatif.

L’enseignement du français doit contribuer avec les autres discipline à :

- La formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d’une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
- Leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.
- L’acquisition d’un outil de communication permettant aux apprenants d’accéder aux savoir.
- La sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
- La familiarisation avec d’autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
- Louverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire le cloisonnement et installer des attitudes de tolérance et de paix.

Ces derniers objectifs révèlent clairement l’importance accordée à l’objectif culturel. La familiarisation avec les autres cultures francophones ne peut être réalisée que si l’apprenant est exposé à ces différentes cultures. Donc, l’enseignement du FLE vise à faire de l’apprenant un citoyen responsable et actif au sein de la société, de par les connaissances qu’il aura à acquérir sur le monde, sur sa diversité et son évolution.

Vu les objectifs signalés au programme, l’enseignement /apprentissage du FLE donne à l’apprenant la possibilité d’accéder à d’autres usages, à d’autres modes de vie, à d’autres valeurs et à d’autres cultures .Il cultive la tolérance et la paix dans la mesure où

il prépare l'apprenant à admettre et à respecter les différences. En effet, tout cela ne concerne que les objectifs formulés théoriquement et apparus au programme.

Cependant, est-ce que c'est le manuel scolaire, qui est la concrétisation de ce programme, répond à ces objectifs ?

## **2. Le manuel scolaire aux yeux des théoriciens :**

### **2.1. La description du manuel :**

Le manuel scolaire restera le support le plus efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Et c'est le cas en Algérie qui accorde une grande importance au manuel scolaire. Le manuel scolaire est un livre, un ouvrage «outil de travail » commun aux élèves d'une même classe, comme il peut être tout support pédagogique qui doit être acquis par l'élève ou qui est mis à sa disposition par l'établissement.

Le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> A.S est un outil pédagogique intentionnellement structuré en vue de favoriser les processus d'apprentissage. Il est donc adaptable, selon des activités spécifiques que le programme décline, aux filières de 3<sup>o</sup> année secondaire issue de la restructuration de l'enseignement secondaire. Ce manuel scolaire de FLE de la troisième année secondaire est destiné à des apprenants ayant 17 ou 18 ans, son élaboration s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif algérien.

La page de couverture cartonnée pelliculée, ainsi que le format équilibré du manuel lui offre le caractère maniable et résistible à la fois. La page de couverture est en deux parties : la première page et la quatrième page de couverture. Dans la première page, nous mettrons la lumière d'abord sur la matière à enseigner «français» écrite en bleu et en caractère gras. Ensuite, le niveau auquel s'adresse le manuel «3» troisième année secondaire en noir, blanc et orange. Toute la page de couverture est en bleu qui symbolise la sérénité, la tranquillité et la paix, cette page donne une idée générale sur le contenu du manuel par la présence de quelques expressions (solidarité) et outre, y figurent aussi des affiches et des photos. Quant à la quatrième page de couverture, elle est en bleu assure ou nous pouvons lire en bas en arabe le prix de vente (240DA) et l'office national des publications.

### **2.2. La structuration du manuel :**

Dans son ensemble, le manuel contient 221 pages qui se répartissent comme suit : un sommaire, un avant-propos intitulé "aux utilisateurs " et le contenu du programme divisé en quatre projets .Le sommaire est un tableau synoptique qui résume le contenu du manuel, Juste en face du manuel, il y a l'avant-propos.

Celui-ci est un texte signé par les acteurs du manuel et qui s'adresse aux utilisateurs c'est- à- dire les deux partenaires du contrat didactiques l'enseignant et l'apprenant, les auteurs de l'avant-propos insistent sur la conformité du manuel un programme. Ils expliquent le contenu, ainsi que l'approche préconisée.

Pour ce qui est des projets, chacun d'eux comprend deux ou trois séquences selon le degré de complexité, et l'intention communicative.

Prenons l'intention communicative par exemple «Exprimer des faits et manifester son esprit critique»

Du premier projet qui a comme objet d'étude "texte document d'histoire "celui-ci se divisé en trois Séquences "Informer d'un fait d'histoire ", "Introduire un témoignage "et "Analyser et Commenter un faits d'histoire "

Quand le deuxième projet, il a comme intention communicative "Dialogue pour confronter des points de vue " et comme objet d'étude "Débats d'idée "

Concernant les séquences, elles sont en nombre de deux "S'inscrire dans un débat: convaincre ou persuader ", " prendre position dans un débat ; concéder et réfuter"

L'objet du troisième projet est "Appel, il comporte deux séquences :

Comprendre l'enjeu de l'appel et sa structure, Inciter son interlocuteur à agir les deux séquences convergent dans l'intention communicative Argumenter pour faire réagir.

Le dernier projet désigne comme objet "La Nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez lecteurs «, Pour atteindre cet objectif

Le projet s'organise en trois séquences : " Introduire le fantastique dans un cadre réaliste», «Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique" et "comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique "

Le manuel adopte la démarche du projet pédagogique qui vise l'installation de compétences par des activités variées en permettant aux apprenants de s'approprier les règles régissant les différents discours et les enjeux qui sous-tendent

Le manuel propose aussi plusieurs activités dont l'objectif consiste à améliorer l'expression orale et écrite des apprenants du FLE .Ainsi, il question de :

- Compréhension de l'écrit
- Expression orale
- Expression écrite
- Exercice de fonctionnement de la langue

La démarche adoptée consiste à soumettre à l'analyse (Activité de compréhension) le texte choisi en fonction de l'intention communicative pour permettre à l'apprenant de percevoir les aspects du discours inscrits au programme.

Cette analyse et la manipulation de données contenues dans les supports permettent de "Faire de point " pour fixer les notions à retenir et les réinvestir dans les activités de production (écrites et orales)

Le manuel propose aussi des différents types d'évaluation et les situe à des moments adaptés à leurs fonctions

Nous trouvons d'abord l'évaluation diagnostique qui se situe au début de chaque projet .Sous forme des activités de compréhension ou de production. Elle permet au professeur de contrôler les "prérequis" des apprenants pour organiser son action pédagogique en fonction de leurs niveaux, l'évaluation formative intervient à son tour, au fur et à mesure que le processus d'apprentissage progresse (à la fin de chaque séquence).

Elle met en évidence les éléments sur lesquels peut s'appuyer le professeur afin d'apporter les régulations et les remédiations adéquates

L'évaluation certificative (à la fin de projet) permet, enfin, de constater les acquis réels des apprenants

### **2.3. Les textes du manuel :**

Concernant l'objectif qui consiste à relever les éléments culturels véhiculés dans le manuel scolaire, il nous paraît utile de nous intéresser aux textes constituant le corps de l'ouvrage car les textes du manuel sont, pour les apprenants, les premiers reflets de la langue et de la culture cible qu'il s'agit de découvrir outre, le choix des textes a une grande influence sur le comportement des apprenants et sur leur formation. Ce choix doit aussi répondre aux objectifs annoncés au programme et au début de chaque projet ou séquence.

Le manuel regroupe plusieurs textes faisant l'objet d'étude dans les différentes activités d'apprentissage. Les textes sont dans l'ensemble des textes littéraires.

La littérature occupe donc une place prépondérante dans le manuel. En effet, le texte littéraire a l'avantage d'être exploité à des fins à la fois linguistiques et culturelles. Il est, d'une part, le lieu d'apprentissage où l'apprenant et l'enseignant peuvent explorer tous les éléments possibles (acoustiques, graphiques, sémantiques, morphosyntaxiques) de la langue française. D'autre part il permet un accès privilégié à la culture étrangère.

La culture typologique des textes nous permet de constater la proportion considérable réservée au texte argumentatif et au texte narratif. Ce dernier est travaillé dans les quatre projets. Un texte choisit reflète l'esprit de cohérence et de continuité entre les différents projets. Le manuel s'ouvre sur le texte historique et s'achève par la nouvelle. En effet, les textes narratifs servent à préparer et à initier les apprenants aux autres types : argumentatif, expositif, informatif...etc. Quant à l'argumentation, il nous semble que le projet 2 et le projet 3 offrent à l'enseignant une occasion propice pour initier les apprenants à la logique du pour et du contre, de la persuasion et de la prise de position. Une composante qui prévaut lorsqu'il s'agit de défendre un point de vue ou de se positionner par rapport à une autre culture et de justifier ses choix.

### **2.4. Les auteurs des textes :**

Nous avons constaté la présence d'écrivains français, d'écrivains algériens d'expression française et d'écrivains francophones.

Dans ce manuel, la référence aux écrivains français semble être dominante, c'est pour cela qu'on offre aux apprenants l'occasion de côtoyer les grands écrivains et leur œuvre et de découvrir l'une des plus grandes littératures universelles et la littérature française.

L'étude de ces textes d'écrivains français permet aux apprenants d'accéder à la culture étrangère car le livre littéraire incarne les traditions, les mœurs et les coutumes de la société d'origine. La lecture des textes donnera l'occasion pour mettre en évidence le travail sur la langue mené par l'auteur.

Parmi les grands écrivains cités dans le manuel nous pouvons citer par exemple : Dominique SOURDEL, J.MAYER, Victor HUGO, Guy de MAUPASSANT, J.J.ROUSSEAU, Jean de la FONTAINE, T.GAUTIER ...etc.

Les écrivains algériens d'expression française occupent aussi une grande place, on peut citer comme exemples : Mahfoud KADDACHE, M.YOUSFI, M.DIB, Yacine KATEB, Salem BOUBAKEUR, Rida MALEK, Khaoula TELEB IBRAHIMI...etc.

Le manuel scolaire contient aussi des écrivains francophones par exemple : Taher BEN DJALLOUN.

Le choix d'inclure des textes de la littérature et des auteurs français dans un manuel laisse supposer que celui-ci est conçu dans l'intention de donner des savoirs culturels aux apprenants. De plus, le nombre important des auteurs .La compétence culturelle et le manuel scolaire de FLE étrangers notamment français et la diversité des genres textuels expriment l'ouverture du manuel scolaire sur l'Autre, sur sa langue et sa culture.

## **2.5. Analyse des textes :**

**Texte :** la société européenne d'Algérie page 18.

**Projet 01 :** exposer des faits et manifester son esprit critique.

**Séquence 01 :** informer d'un fait d'histoire.

### **Commentaire :**

Le texte est le support du projet 1, texte et documents d'histoire, de la 1ère séquence celle-ci a comme objectif «exposer des faits et manifester son esprit critique», comme c'est le cas de plusieurs textes. Dans ce texte d'histoire, intitulé «la société européenne d'Alger», extrait de «la conquête coloniale et la résistance» paru en 1988, l'auteur «Mahfoud KADDACHE» relate l'histoire de l'immigration des peuples européens vers l'Algérie de 1840 à 1970. Dans ce texte l'auteur historien répond à la question comment le colonisateur français a procédé en renforcement d'un peuplement européen en Algérie. Au cours de la lecture de ce texte nous avons constaté que l'auteur, l'historien, pour relater le fait a emprunté un plans d'énonciation non embrayé, la notion maintenue car il s'agit d'informer sur un fait historique en se concentrant exclusivement sur en quoi, il a consisté quand il s'est déroulé et qui y a contribué. Formulé plus simplement, il s'agit de transmettre l'idée que donner son point de vue sur cette idée.

Les temps verbaux dominant dans ce récit historique sont le passé simple (entraîna, chercha, ciment... etc.), comme temps de bas on l'aoriste selon la terminologie car le passé traduit une rupture absolu entre la temporalité de l'énoncé et l'instance énonciative, il y a également l'imparfait (étaient, s'élevait, se poursuivait...etc.) qui s'emploie soit pour exprimer la répétition ou la durée de l'action, soit pour décrire un lieu ou un personnage.

L'auteur commence son texte par annoncer que ces européens sont venus avec une mentalité de supériorité (beaucoup de droits et de privilèges). Mahfoud poursuit en relatant les événements importants et en illustrant son texte par des données chiffrées. Le

scripteur affirme que la France a offert des terres fertiles aux français d'Alsce-lorane et qu'elle a encouragé la naturalisation dans le but de rendre les sociétés françaises supérieures à la musulmane (l'algérienne) il s'agit d'un discours objectif, aucune marque de présence de l'auteur, ordre chronologique, l'historien s'intéresse aussi aux situations sociales et économiques. Le texte nous informe, nous renseigne sur la population européenne en Algérie vers les années 1840.

La colonisation française de l'Algérie rend service à la population européenne car le nombre de cette population augmente depuis l'année 1840 à 1846, le processus de la minorité française qui devient supérieur par rapport aux indigènes. En 1840, 66% des 25000 européens établis dans les villes n'étaient pas français, mais à partir de 1842, des artisans, des agriculteurs et autres, enquête de richesse, arrivèrent des pays du bassin méditerranéen, on peut ajouter que Paris encourageait en 1870 les Alsaciens à envahir l'Algérie en échange de propriétés agricoles. Par ailleurs, la naturalisation favorisait la technique de l'occupant confortait l'idée d'une suprématie de la civilisation française sur celle des autochtones.

**Texte :** faut-il dire la vérité au malade ? Page 80.

**Projet 02 :** organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu.

**Séquence 01 :** s'inscrire dans un débat.

**Commentaire :**

Le texte est le support du projet 02 « l'argumentation », de la première séquence, celle-ci a comme objectif « convaincre ou persuader » ce qui permet à l'élève d'apprendre le processus d'argumentation. Les objectifs atteindre à travers l'étude de ce texte sont :

- Repérer le plan d'un texte argumentatif.
- identifier le lexique de l'accord et du désaccord.
- produire un débat pour convaincre ou persuader les interlocuteurs.

Une première lecture du texte nous incité à chercher la réponse à ce titre « faut-il dire la vérité au malade ». Alors, le titre est sous forme d'une phrase interrogative totale, ce qui amène à dire qu'il s'agit peut-être d'un texte argumentatif dans lequel on parle de la sincérité des médecins envers leurs patients et du problème de qui se pose pour certains dire oui ou ne pas dire la vérité.

A partir de la lecture du texte nous avons constaté que ce texte s'organise en six paragraphes. Ce texte est écrit par P. Vainsson-ponte et L.Schwartzenberg, c'est un extrait du livre « changer la mort ». Ce texte est structuré comme suite (introduction, une thèse, une antithèse, et une conclusion). Donc, il s'agit d'un texte argumentatif à double thèse.

Dans ce texte, les auteurs commencent par une introduction où sont posent la problématique de dire ou ne pas dire la vérité au malade pour ce faire, ils ont choisi de développer l'argumentation on suivant un pan dialectique (thèse et antithèse). Pour convaincre et persuader l'interlocuteur, les auteurs présentent des arguments qui touchent votre raison ainsi que sa sensibilité.

Dans la première partie après l'introduction (2ème et 3ème §) les auteurs proposent des arguments pour ne pas dire la vérité car, d'abord, on n'a pas le droit de

désespérer le malade. Ensuite, on n'a pas le droit de faire vivre dans la hantise de la rechute. Enfin, on n'a pas le droit de lui impose une torture en attendant la mort. Donc, il est inutile de l'obliger de vivre dans l'angoisse c'est-à-dire il faut cacher la vérité.

Cependant, les auteurs vont parler de la thèse<sup>2</sup> ou de l'antithèse (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>§), pour séparer les deux parties ils ont utilisé la transition, celle-ci est assurée par l'articulateur «pourtant», dans cette partie du texte, les auteurs présentent deux arguments pour la vérité, premièrement, on doit dire la vérité au malade par le respect. Deuxièmes, il faut être sincère avec lui par conséquent il faut lui dire la vérité, en sachant la vérité au malade pour mieux comprendre sa maladie et aura une bonne relation avec son médecin.

A la fin, dans la dernière partie (introduction), les auteurs ne cherchent pas à convaincre ou persuader les lectures mais ils posent un problème laissant ainsi le choix aux lecteurs de prendre position d'accepter de refuser l'une des deux thèses. Donc, les auteurs montrent qu'ils sont pour la vérité et ils utilisent des arguments pour nous convaincre.

A travers l'étude de ce texte, nous sommes orientées vers l'utilisation de l'argumentation dans une situation de communication définie, inscrit dans un mode procédural précis (le débat) et un enjeu spécifique : échanger ses points de vue dans le cadre d'une discussion sur une question, pour aider à la prise de décision. Il s'agit d'émettre un avis en l'appuyant par des arguments pour convaincre de sa pertinence et de sa justesse, il ne s'agit pas de convaincre pour s'impose, encore moins de s'opposer pour s'opposer.

Le texte en question prend en charge l'aspect du discours argumentatif qui contient une diversité d'indices révélant la présence de ses auteurs ainsi que leurs intentions.

Les tournures interrogatives le long du texte relatant la dynamique du texte par le jeu des questions afin de rallier leurs Co-énonciateur à leur thèse : le texte s'organise comme une sorte de dialogue avec les tenants de la thèse refusée, les formules relevant de la théorique et de la logique.

**Texte :** Appel du directeur de L'UNESCO .Page 137

**Projet 03 :** argumenter pour faire agir.

**Séquence 01 :** comprendre l'enjeu de l'appel et structurer ce dernier

**Commentaire :**

« L'appel du directeur de L'UNESCO .Cet appel est lancé par le biais d'un courrier ».

Aujourd'hui, la technologie et les moyens médiatiques, voire les réseaux sociaux et internet permettent une transmission des préoccupations par le son et l'image, plus rapide et plus efficace, à travers toute la planète.

L'énonciateur, dans ce texte est « Amadou-Mahtar M'bow » de son nom on déduit qu'il est Africain, il est même le directeur de l'UNESCO .Il s'adresse aux lecteurs du

courrier de cette dernière « j'appelle donc, chacun d'entre vous-vous qui êtes lecteurs du courrier ».

L'émetteur de l'appel structure son discours pour obtenir l'adhérente de son interlocuteur ; pour cela, il présente d'abord une situation (jugée ou étant négative).

Cela lui permettra de sensibiliser son interlocuteur à l'idée de changement, de réaction face à cette situation. Cet exposé de la situation permet d'introduire des arguments auxquels l'interlocuteur est préparé. Les arguments présentés, l'incitation à l'action peut être possible et a toutes les chances d'aboutir.

Le texte est de type « Exhortatif-les temps et les modes utilisés par l'auteur sont : les présents de l'indicatif, du conditionnel, du subjonctif et de l'impératif. L'indicatif exprime l'état, le subjonctif et le conditionnel expriment la modalité et l'impératif exprime l'action.

Les étapes du raisonnement de l'auteur : l'exposition, l'argumentation de l'exposition, puis l'interpellation qui découle de l'argumentation. C'est un raisonnement logique qui passe de la thèse (exposition de la problématique), à l'antithèse (l'argumentation : car-or), puis à la synthèse (donc, alors, ici l'emploi de la conséquence.

Dans un appel, il y a toujours un destinataire qui interpelle un (des) destinataire (s).

- Le destinataire interpelle le destinataire pour.
- Le sensibiliser à une situation négative.
- Le pousser à agir.
- Changer la situation.

**Texte :** La ficelle.

**Projet 04 :** La nouvelle fantastique.

**Séquence02 :** Exprime son imaginaire dans une cadre réaliste.

**Commentaire :**

Le texte est le support du projet 4, texte est document de nouvelle fantastique, de la 2eme séquence celle -ci comme objectif « Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur »comme c'est le cas des plusieurs textes. Dans cette nouvelle, intitulée « la ficelle », texte publié dans le Gaulois du 25novembre 1883, écrit par Guy de Maupassant.

Ce texte contient l'histoire d'une personne qui accusé d'un vol et qui enfin meurt à cause des moqueries sur son histoire. Au début du texte c'est le jour du marché à Goderville et tous les paysans y vont.

L'auteur décrit les personnages et la place du marché, après ça Maupassant fait un portrait de Maître Hauchecorne qui trouve sur la place du marché une ficelle et la ramasse. Ensuite, M.Hauchercone aperçoit M.Malandain qui l'a regardé, à cause de cela, M.H, cache brusquement sa blouse .Puis, il va au marché et se perd dans la foule .A midi presque tous les paysans se retrouvent chez Jourdain, une auberge normande pour dîner

.Dans la grande salle, il y a une atmosphère de gaieté jusqu'à l'arrivée du crieur public qui annonce la perte d'un portefeuille.

Quelques minutes après un regard arrive et il veut que M.H. lui accompagne à la mairie, M.M. a vu qu'il a trouvé quelque chose et le maire pense que ça a été de convaincre le maire, mais il échoue...Après il raconte son histoire dans les rues, personne ne lui croit. Le lendemain un valet trouve le portefeuille et il redonne l'argent, c'est le triomphe pour M.H. mais ce triomphe est de courtes durées, il commence une deuxième fois à narrer l'histoire à Goderville pour raconter encore une fois son histoire, mais il y a aussi seulement les moqueries chez l'auberge. il quitte l'auberge sans terminer son repas, sa déchéance physique commence, il devient malade et ne quitte pas sa ferme, il perd peu à peu sa santé et quelque mois plus tard il meurt en attestant son innocence.

## **2.6. Approche thématique et lexicale du manuel :**

L'analyse des textes nous permet de faire le point sur le contenu culturel que contiennent les thèmes et le lexique des textes regroupés dans le manuel scolaire.

En effet, les thèmes sont utilisés comme un moyen pour que les apprenants s'adaptent à un modèle d'apprentissage précis.

Le manuel de la 3AS a tendance à refléter un aspect universel dont le centre d'intérêt est le monde et l'être humain. La morale tourne principalement autour de la paix, la solidarité et la liberté. Ce sont les thèmes principaux qui reviennent presque dans tous les projets. Il convient de signaler que même certains textes scientifiques comportent une idéologie moralisatrice.

L'étude thématique nous a donné la possibilité de dégager quatre types de cultures.

- La culture algérienne
- La culture humaniste
- La culture générationnelle
- La culture française

Dans les textes du premier projet, la culture algérienne est largement exploitée à travers les exercices et les illustrations iconiques dont la plupart fait référence aux marques de l'identité algérienne. Il ya des photos de personnalités très connues : des personnalités historiques à la page 06, l'écrivain algérien d'expression française, Kateb Yacine, à la page 40. Il ya aussi des monuments historiques à la page 57. L'exploitation de ces supports en classe de FLE laisse circuler la culture nationale dont la langue française est utilisée comme un moyen véhiculant la culture algérienne et relatant les exploits de la civilisation arabo-musulmane (textes page 14 et page 55).

Le deuxième projet présente une culture scientifique et une culture médiatique qui mettent en relief la réalisation, les bienfaits et les méfaits de la science et des médias. Les thèmes récurrents sont : L'internet, l'environnement, etc.

Quant au troisième projet, il est consacré à une culture humaniste et à la sensibilisation aux causes humanitaires, ou à ce que C. Puren a appelé la composante transculturelle de la compétence culturelle, dont les principaux thèmes sont : la maladie,

les droits de l'homme, les droits des enfants, la protection de l'environnement, les valeurs de paix, de solidarité, de fraternité et d'égalité, etc.

Les thèmes sont dans l'ensemble des sujets d'actualité, et permettent aux jeunes apprenants de suivre les dernières découvertes dans le monde, et d'être à l'écoute de ce qui se passe ailleurs, surtout dans le domaine scientifique, où nous remarquons l'insertion des sujets récents comme par exemple : l'internet, les recherches scientifiques sur (le sida). Nous pouvons, donc, parler d'une culture générationnelle : la coupe du monde, le moteur de recherche Google, le Titanic.

Dans le manuel scolaire, nous pouvons trouver aussi un certain nombre de références qui se rapportent à la culture française : référence à la France, à son Histoire, à sa géographie et à sa culture, par l'intermédiaire des noms de personnages très connus et qui représente les différents secteurs de la culture française, en l'occurrence, des écrivains, des scientifiques, des politiciens...etc.

Parmi ces références nous citons :

- **Les références géographiques :**

Dans le manuel, les références géographiques françaises sont multiples : Paris, Alsace, Lorraine, Marseille, etc. Nous trouvons également des références francophones telles que la Belgique, La Suisse, les Antilles. Nous y voyons, aussi, les fleuves comme la Seine et les mers comme la Méditerranée et la Manche.

- **Les références littéraires et artistiques :**

Le manuel intègre dans son contenu des leçons systématiques, des extraits littéraires et des textes d'auteurs français très connus : V.HUGO, VOLTAIRE, G.DE MAUPASSANT...etc. Il recèle aussi le nom du céramiste français, Bernard de Jazz, le Français Boris Vian. Le manuel évoque, enfin, le nom du philosophe J.J.Rousseau et du scientifique Louis Braille et son invention célèbre, l'écriture des non-voyants.

- **Les références historiques :**

Le livre scolaire fait à plusieurs reprises référence à l'Histoire de la France, notamment dans le premier projet qui évoque l'histoire des relations algéro-françaises. L'exercice de production orale page 29 demande aux apprenants de faire une recherche sur certains événements qui se sont déroulés en France à une période précise (entre le 17/10/1991 et le 8/02/1962). Concernant les personnalités, nous y trouvons les noms des rois Louis XV. Le manuel évoque aussi l'époque du Moyen Âge.

En somme, nous pouvons dire que la culture étrangère est représentée d'une manière assez variée. La France est représentée à travers des objets intellectuels. Les références sur les Français donnent aux Français l'image des citoyens civilisés et pacifiques. Cela nous permet de dire que la représentativité de la culture étrangère dans le manuel scolaire se concentre sur la présentation d'une culture générale.

### **3. Le manuel scolaire aux yeux des praticiens.**

#### **3.1. Description et distribution du questionnaire :**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au secondaire, niveau 3eme année, notre enquête par questionnaire se veut d'être un moyen qui permette de recueillir des informations précisés à propos des obstacles d'apprentissages de notre thème.

Notre questionnaire comprend des questions ouvertes qui ont trait seulement aux enseignants du secondaire.

Les questions ouvertes : c'est lorsque la réponse à la question est plus complexe, l'analyse, la synthèse ou bien l'application, la correction ne doit pas seulement comptabiliser les bonnes et les mauvaises réponses, mais il doit estimer les performances de l'apprenant.

Notre questionnaire se compose de onze questions, la majorité ouverte, ces questions invitent les enseignants, chaque fois à faire un commentaire ou donner des justifications à leurs réponses en vue notre études par des propositions.

Selon leurs objectifs, les questions se répartissent ainsi :

- La première question s'interroge sur les objectifs de l'enseignement du FLE, et sur la place du système éducatif en Algérie.
- La deuxième question vise à mesurer l'adéquation entre ces objectifs et le contenu du manuel de français de la troisième année secondaire.
- Les quatre questions suivantes (3, 4, 5 et 6) s'informent sur les représentations que se font les deux partenaires l'enseignant et l'apprenant sur la langue française et sur la culture, ces représentations ont une grande influence sur la méthode d'enseigner et les stratégies d'apprentissages. En effet, la culture ne peut être acceptée que si les apprenants, ont envie d'apprendre la langue et de découvrir sa culture.
- Les questions (7, 8 et 9) cherchent à connaître les liens que les enseignants croient exister entre la langue et la culture ainsi, que l'importance de l'enseignement de la culture en classe de FLE.
- La dixième question vise sur la contribution dans le développement de la compétence culturelle des apprenants du FLE.
- La dernière question rendre l'enseignement de la culture plus efficace et par-delà favoriser l'acquisition d'une compétence culturelle.

Le questionnaire a été distribué à la fin de l'année au moment où tous les enseignants, ont terminé le programme.

Parmi trente-six questionnaires distribués, 30 seulement ont été récupérés et parmi, ces derniers, huit ne contiennent aucune justifications, ils ont donc été annulés, donc nous prenons en considération les vingt-deux de questionnaire restante comme objet d'analyse.

### Tableau :

	Q, distribués	Q, récupérés	Q, annulés	Q, d'analyse
Nombre	36	30	08	22
parentage	/	/	/	100%

Dans ce qui suit, nous présentons les réponses obtenues, ainsi que nos observations et interprétation des résultats.

### 3.2. Analyse et interprétation des résultats :

#### Question n°1 :

1- Quelle est l'importance du système éducatif algérien ?

Un seul enseignant confirme que le système éducatif algérien ne répond pas toujours aux besoins de nos élèves, le système éducatif algérien mise un enseignement de qualités adapté aux normes internationales et répondant aux attends de la société. Deux enseignants confirment que le système assure un apprentissage pour les

apprenants pour former des bons élèves, ce système tend à développer les compétences langagières chez les apprenants.

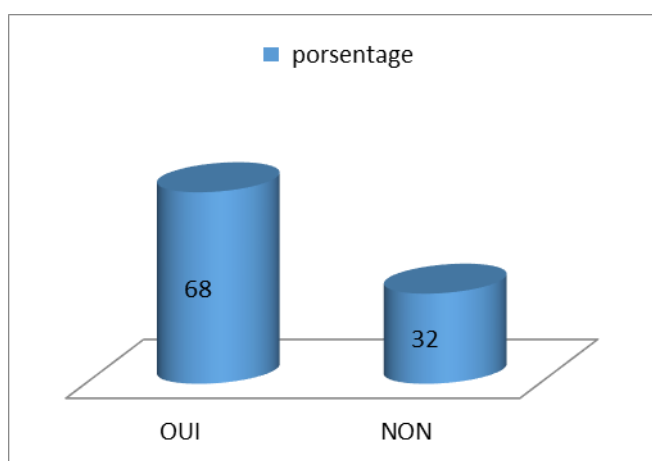
#### Question n°2 :

2- Le contenu du manuel de la 3ème AS répond-t-il aux objectifs de l'enseignement cité dans le programme ?

#### Tableau n°1 :

	oui	non
Le nombre	15	07
Le pourcentage	68%	32%

#### Représentation graphique n°1 :



68% des enseignants répondant par oui à cette question expliquent que le manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances à acquérir dans une discipline d'enseignement pour un niveau, ce manuel scolaire est très riche en activités variées. Donc, le manuel de la 3AS est bien illustré et répond aux objectifs de l'enseignement secondaire.

Mais 32% répondant par non, considèrent que certes le programme de la 3AS ne répond pas certainement aux objectifs de contenus du manuel, cependant les supports choisis dans le manuel sont difficile pour les apprenants de niveau plus ou moins faible.

### Question n°3 :

3- Quelle représentation faites-vous de l'enseignement de la langue française et de la culture en classe de FLE ?

La majorité des enseignants déclarent que la langue française est une belle langue mais difficile à maîtriser, quatre enseignants confirment que la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Une seule enseignante précise que l'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture, et qu'une compétence communicative exige une compétence culturelle.

### Question n°4 :

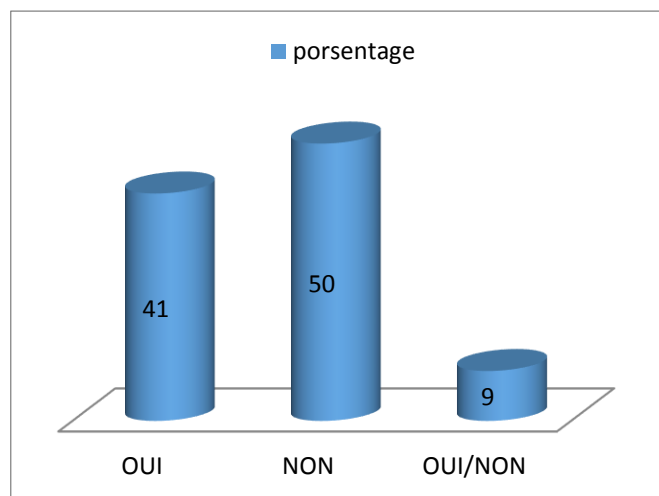
4- Est-ce que les apprenants algériens s'intéressent-ils à la langue française ?

Bien que la réponse à cette question demande au répondant de cocher une seule case puis de justifier son choix, quelques enseignants ont coché les deux cases en justifiant leurs réponses, leurs justifications nous paraissent convaincants, c'est pourquoi nous n'avons pas annulé ces questionnaires, cela nous donne le tableau et la représentation graphiques suivants :

**Tableau n°2 :**

	oui	non	Oui/non
le nombre	09	11	02
Le pourcentage	41%	50%	09%

**Représentation graphique n°2 :**



50%, onze enseignants admettent que les apprenants ne s'intéressent pas suffisamment à la langue, car ils considèrent comme une langue difficile à maîtriser du point de vue

grammatical, vu le nombre important d'irrégularités et les exceptions qui rendant l'application des règles difficile. Par conséquent, les apprenants la troublent de prononciation à cause de ne s'intéressent à la langue française car il retrouve une certaine difficulté à apprendre et ne lisent plus le français, cela dépend du milieu socio-culturel dont ils ont été élevés autrement dit l'environnement exceptés les apprenants issus de parents francophones.

40% des enquêtes ont répondu affirmativement, ils ont déclaré que les apprenants sont capables de comprendre cette nouvelle langue étrangère malgré ces difficultés parce qu'ils s'intéressent à la langue de communication mondiale. En effet, les apprenants considèrent le français comme la clé de la réussite et le symbole du savoir puis qu'elle est la langue de l'administration et de l'enseignement supérieur en Algérie.

09% des enseignants sur 22 ont coché les deux cases oui et non, ils affirment que la langue française a toujours sa place dans la société algérienne, cependant le programme et sa méthode d'enseignement ne suivant pas cet engouement, donc les élèves sont plutôt contraints d'apprendre le français. Ils n'ont pas donc le choix de s'intéresser ou de se désintéresser à cette langue, car elle est une matière obligatoire dans le cycle scolaire ; ils doivent l'apprendre pour réussir aux examens. Ils précisent que généralement c'est une catégorie d'élève de niveau faible qui porte cette image négative.

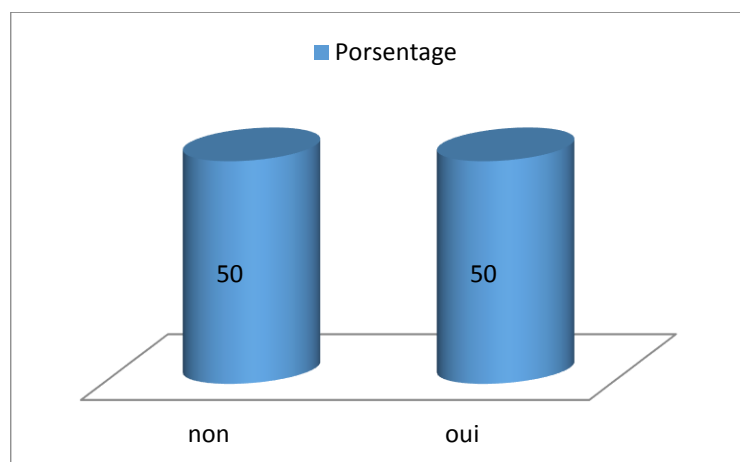
### Question n°5 :

5- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?

### Tableau n°5 :

	Oui	Non
Le nombre	11	11
Le pourcentage	50%	50%

### Représentation graphique n°5 :



De la lecture de ce tableau, nous constatons que 50% des enseignants interrogés croient au lien indéfectible entre la langue et la culture, certains apprenants pensent que c'est la langue de la colonisation, d'autre la considérant comme étant une langue d'un peuple raciste et orgueilleux. Ils affirment que la langue est un fait social et que toute langue comporte en elle la culture du peuple qui la parle, tout à fait, ils sont en face d'une culture dont ils ne savent rien. Par conséquent, sur le fait que l'enseignement de la culture accompagne nécessairement de la langue.

Ceux qui ont affirmé que la langue et la culture sont dissociables, se justifient que les élèves n'apprennent pas à suivre le rythme de l'apprentissage. Il y a qui disent que l'anglais est une langue internationale. Ils précisent au fait, que ce qu'ils enseignent a trait uniquement à la langue en tant que moyen de communication, comme idiome ; présentant aux apprenants la grammaire, la conjugaison et les matières dans lesquelles ils seront évalués et grâce auxquelles ils peuvent réussir aux différents examens.

### Question n°6 :

6- Si vos apprenants ont une représentation négative, comment vous vous comporter face à cela ?

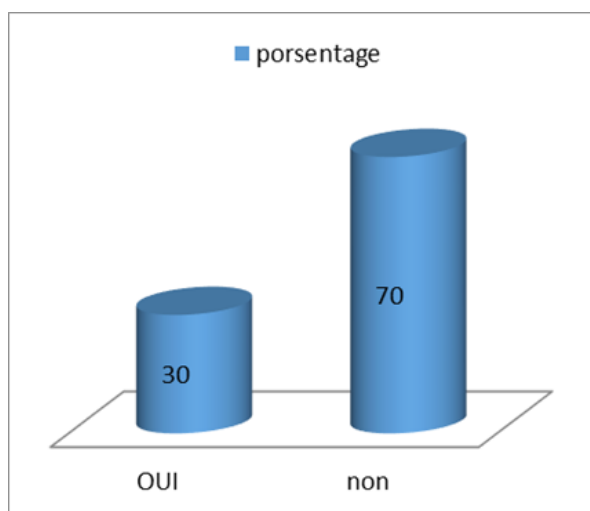
On dit aux apprenants que toutes les cultures du monde méritent de dignité et que la culture française est une culture riche, telle était la réponse de la majorité des enquêtes. La langue française est une langue la plus utilisée donc il faut savoir qu'elle peut ouvrir des portes vers le monde, c'est-à-dire le rôle de l'enseignant qui tente de faire aimer la langue à ses apprenants, de les orienter de les guider, il faut les convaincre par le dialogue, expliquer clairement aux apprenants que c'est une langue du savoir, elle pourrait leur ouvrir des portes dans les domaines professionnel donc il s'agit d'inviter les élèves à l'acceptation au respect de la différence.

### Question n°7 :

7- Est-ce que c'est possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture véhiculée ?

### Tableau n°4 :

	Oui	Non
Le nombre	06	16
Le pourcentage	30%	70%

**Représentation graphique n°4 :**

De la lecture de ce tableau, nous constatons que 70% des enseignants interrogés croient au lien indéfectible entre la langue et la culture. Ils affirment que chaque langue a sa propre culture, le français c'est la langue de Molière, la langue se vit et se pratique (le bain linguistique est important), donc la culture s'acquiert par la langue apprendre une langue tient compte essentiellement de la culture, par conséquent sur le fait l'enseignement de la culture accompagne nécessairement l'enseignement de la langue.

**Question n°8 :**

8- Quelle place vous accordez à la composante culturelle dans vos cours ?

Les enseignants s'accordent pour affirmer qu'actuellement l'enseignement de la culture constitue une nécessité, vu le phénomène de mondialisation et de multiplication des moyens de communication. On accorde une importance à la culture algérienne, il faut prendre en considération l'environnement qui nous entoure, on doit donc accorder à la composante culturelle une place importante, mais tout dépendra du contexte et de la nature du cours par exemple les leçons de compréhension de textes et de production écrite nécessitent le recours aux éléments culturels afin d'enrichir le cours et pour l'illustration. Quelque enseignant dit qu'il réserve à la composante culturelle la place d'une invite d'honneur sans donner plus de commentaires.

**Question n°9 :**

9- Quel est le rôle de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Les enseignants ont répondu qu'il est important pour les apprenants de connaître d'autres modes de vie, qu'ils soient meilleurs ou non de leurs modes, ces connaissances peuvent les aider à devenir moins prisonniers de leur propre façon de vivre. Enseigner une culture en classe de FLE s'avère important dans l'acquisition et dans le développement des compétences, la culture mène à une bonne acquisition ainsi le rôle doit être de vision car l'objectif final est de transmettre un message (communiquer et non pas changer sa culture). En outre, les connaissances culturelles sont considérées comme un moyen pédagogique permettant de susciter l'intérêt des élèves et de contextualiser leur

apprentissage de langue. L'enseignement de la culture peut constituer donc une motivation pour l'apprentissage du français parce que les élèves sont majoritairement des adolescents et par conséquent dotés d'une forte curiosité, les incitant à découvrir tout ce qui est nouveau et différent. En fin, le recours à des supports à visée culturelle renforce la compétence linguistique des élèves car ces supports tissent des liens entre la linguistique et le culturel.

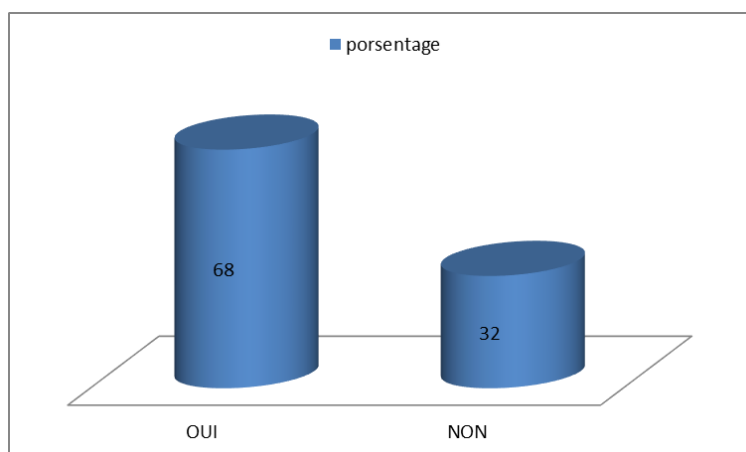
### Question n°10

10-Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel de FLE de 3<sup>ème</sup> AS ?

#### Tableau n°5 :

	Oui	non
Le nombre	15	07
Le pourcentage	68%	32%

#### Représentation graphique n°5 :



Des vues communes ont été exprimées concernant le rôle et l'importance du manuel dans la vie scolaires, les enseignants le considèrent en effet, comme un auxiliaire pédagogique pour eux et une aide pour les apprenants, car il accompagne l'action des enseignants en classe et la prolonge hors de la classe ceci dit, à propos de la question. 15 enseignants affirment que la composante culturelle est marginalisée dans ce manuel, on ne se base pas sur l'aspect culturel des supports, c'est surtout en rapport avec l'aspect méthodologique et formel. Car les principaux thèmes et supports du manuel portent sur l'identité algérienne et les préoccupations de notre pays (le texte historique). Ils précisent aussi que même si les textes sont riches en éléments culturels, leur analyse ne permet pas de les mettre à jour.

Les enseignants ayant répondu non, avancent que la plupart des textes du manuel sont des textes littéraire extraits de chefs d'œuvre de grande auteurs français, et que le

texte littéraire est le meilleur ethnographe d'une communauté. En reflétant sa réalité et en transmettant son héritage. De plus, il y a des descentes d'écrivains francophones et de la littérature algérienne d'expression française. Elle est présente dans les supports proposés aux élèves et pris en considération le contexte culturel algérien.

### **Question n°11 :**

11-quels sont les moyens qu'envisagez pour développer la compétence culturelle des apprenants du FLE ?

Les enseignants se rejoignent pour dire que l'énumération des moyens susceptibles de développer la compétence culturelle des apprenants ne serait complété sans affirmer la grande part de responsabilité conjointe des enseignants et du manuel. Il s'agit aussi de réserver le contenu du manuel et de l'enrichir par des activités motivantes et des textes de thématique variées, se base sur les quatre aptitudes : CO-CE/EO-EE et les trois techniques (méthode) d'enseignants : MAV-MAO-SGAV, donc l'utilisation des différentes compétences culturelles. Ainsi, la culture devient un objet d'observation, d'analyse et de réflexion, les enseignants ont proposé de conseiller aux apprenants de se contacter avec leurs collègues étrangères. Ils font allusion aussi à l'importance de la formation et aux compétences de chaque enseignant car ces facteurs ont un impact incontestable sur la manière d'enseigner.

### **3.3. Synthèse :**

Les réponses récoltées à travers ce questionnaire font ressortir que les majorités des enseignants ont une représentation positive à l'égard de la langue et de la culture qu'ils enseignent, la langue et la culture de prestige, étant la langue la plus utilisée dans tous les secteurs en Algérie, les apprenants désirent bien apprendre cette langue de communication internationale. Pour l'ensemble des enseignants de la langue et de la culture son inséparable, l'enseignement de la langue engendre automatiquement celui de la culture.

La moitié des enseignants ont affirmé que la composante culturelle n'est pas marginalisée dans le manuel scolaire, le nombre des textes littéraires et des auteurs français tandis que les enseignants qui voient que la composante culturelle est occultée dans le manuel scolaire, ils déclarent que les textes littéraires ne sont pas enseignés pour leur valeur culturelle mais pour leur valeur linguistique. Malgré leur divergence étant donné que quelques enseignants nous n'ont pas remis le questionnaire que d'autres les ont rendu sans avancer d'argument à leur réponses donc leurs réponses mettent en valeur le fait qu'une compétence communicative couvre nécessairement une compétence culturelle. Il faut développer leur compétence linguistique constitue un pont vers une compétence culturelle.

## Evaluation du manuel scolaire :

### Présentation du manuel :

Paramètres d'évaluation	Objet d'évaluation	Observation
Présentation du manuel	y-a-t-il un lien entre les illustrations de couverture et le contenu de l'ouvrage ?	Oui
	Les quatre pages de couvertures sont-elles utilisées à bon escient ?	Uniquement la première page est bien utilisée
	Le titre est-il à la fois lisible et visible	Oui
	Le livre permet-il un maniement aisé par l'élève	Oui
	Le manuel possède-t-il une table de matières ou de sommaire ?	Oui, le manuel possède un sommaire
	La préface présente-t-elle des informations suffisantes sur le manuel ?	Oui

### Le contenu du manuel :

Paramètres d'évaluation	Objet d'évaluation	Observation
Le contenu du manuel	Le contenu est-il en adéquation avec le contexte socioculturel des apprenants ?	En partie, oui
	Le contenu permet-il l'ouverture sur d'autres cultures ?	Non
	Le manuel propose-t-il des travaux pratiques	Oui
	Les activités proposées sont-elles variées	Oui

**Conclusion :**

En Algérie, l'enseignement /apprentissage du FLE s'inscrivant dans le système éducatif, ce dernier occupe une place importante, il est souvent sujet de débat et de réflexion, dans ce travail de recherche nous retrouvons la face de la compétence culturelle sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et particulièrement du FLE et si la mise en place d'une telle compétence faciliterait la réalisation de la culture.

# **Conclusion générale**

## Conclusion :

*« La langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture, dont elle est issue (...) lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue ». (J.SALMI, crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale, Edition. Maghrébines, 1985, page .120)*

En classe de langue, l'apprenant est certes appelé à intérioriser un savoir lui permettant de répondre correctement lors de l'évaluation scolaire, mais il est appelé davantage à s'approprier un savoir-faire est un savoir être.

Dans son enseignement, le professeur peut choisir des extraits de texte afin d'attirer l'attention de l'apprenant et lui donner l'envie de lire, et surtout lui choisir des textes motivant comme nous venons et de souligner. La didactique des textes ne prend de sens que dans la progression que le professeur est capable d'impulser.

Nous nous sommes intéressés alors à l'importance accordée aux textes, aux auteurs des textes proposés ainsi qu'aux contextes de son utilisation. Notre analyse des textes du manuel de français de 3AS a bien montré que le présent programme de français s'est effectivement modifié.

Ce modeste travail nous a permis d'affirmer que le manuel de FLE de la 3ème AS représenté une culture générale où enseignement /apprentissage de la culture étrangère la culture algérienne repose essentiellement sur des réalités concrètes : historiques, géographique, artistiques, littéraires et politiques très peu sont les références qui se rapportent aux français à leur vie et à leurs attitudes, en les présentant tout au long du manuel comme des gens pacifiques et humanistes.

Certes, il existe une certaine réalité qui concerne le niveau de nos élèves, et les moyens didactiques qui sont parfois modestes et d'autres obstacles tels que la surcharge des classes et le programme à achever durant la raison scolaire et qui peuvent désorienter le vouloir faire des enseignants. Notre projet n'était pas de donner une image négative des démarches d'enseignement, ni de faire l'éloge de l'enseignant dans sa classe, mais plutôt de faire une étude objective descriptive des choix et de textes et la qualité des écrits.

Au demeurant, la culture est un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants du FLE, cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer la compétence culturelle de ses apprenants. Mais, il revient à l'enseignant de déterminer les supports et de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs fixés et aux niveaux des élèves. Aussi, il lui incombe d'établir le lien entre le linguistique et le culturel en désengageant de toute idéologie lexicalise qui réduit le culturel au linguistique.

Enfin, nous pouvons dire qu'« enseigner/apprendre une langue étrangère est un art difficile » ayant comme ambition de dépasser toute forme de différences linguistiques et culturelles et de favoriser la communication entre les hommes de terre.

# **Les références bibliographie**

## **Les ouvrages généraux :**

- 01-ACHOUCHE.M «la citation sociolinguistique en Algérie » in langue migration, Centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, page 46
- 02-AIT DAHMANE Karima, « la langue française en Algérie : Stéréotypage, stéréotypes et apprentissage en contexte plurilingue » in Henri BOYER, Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène, le Harmattan, Paris, 2007.
- 03- BARBÈ Ginette, COURTILLON Janine, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde : parcours et stratégies de formation, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- 04- BOUTEFNOUCHET Mostefa, La culture en Algérie : Mythe et Réalité, SNED, Alger, 1982.
- 05- BYRAM.M, ZARATE.G et NEUNER.G, " la compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Vers un Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes : études préparatoires », Strasbourg, Edition du conseil de l'Europe, 1997
- 06- CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabella, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2005.
- 07- EVLENE Beraed ; l'approche communicative théorie et pratique, paris, CLE international, 1997.
- 08- MARTINEZ Pierre, la didactique des langues étrangères, PUF, Que sais-je ?, Paris, 1996.
- 09- MATTHY Martinette, Apprentissage d'une langue et interaction Verbale, Berne, 2e (éd), Peter Lang, 2003.
- 10- MOIRAND Sophie, Enseigner à communiquer en langue étrangère, HACHETTEE, Paris, 1982
- 11- PORCHER Louis, Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline, HACHETTE/EDUCATION, Paris, 1995.
- 12- PUREN Christian, Histoire des méthodologies d'enseignement, CLE International, Paris, Coll. DLE, 1988.
- 13- WARNIER Jean Pierre, La mondialisation de la culture, Ed. La Découverte, Paris, 2004

## **Articles et revues :**

- 01-BERAED Evelyne, l'approche communicative théorie et pratique, CLE international, paris 1997.
- 02-BONTE Michel, l'enseignement du français langue étrangère une évolution considérable, revue, N°28, 2013
- 03-GALISSON Robert, « Didactologie : de l'éducation aux langues cultures à l'éducation par les langues-cultures », in ELA revue didactologies des langues et des cultures, n°01, GERFLINT/VOYELLES, 2002.

04-GALISSON Robert, « Un espace disciplinaire pour l'enseignement/apprentissage des langues-cultures en France : Etat des lieux et perspective » in Revue Française de Pédagogie, n°108, juillet-aout-septembre 1994

05-GALISSON.R a distingué entre espace physique : l'influence de l'environnement géographique ; du milieu (urbain/rural...) ; de l'orientation, de l'aménagement de la salle de classe sur l'activité et la réceptivité du sujet. Et espace humain la relation social du sujet les membres de groupe-classe.

06-HELENE Marie, Cote /15articles, page, 35.

07-Le mouvement, over-blog. Com, la méthodologie audio-orale, article, unité 3,22 janvier 2011.

08-PUREN Christian, « Pour une didactique comparée des langues et des cultures », in SYNERGIES-Italie revue de didactologie des Langues et des cultures, n°01.

09-PUREN Christian, «Perspective objet et perspective sujet en Didactique des langues-cultures», in ELA revue de didactologies des Langues et des cultures, n°01, GERFLINT/VOYELLES, 2003.

10-Rodriguez Ana, l'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère, article N°8.

### **Mémoire :**

01-DOURARI Lakhdar, l'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mémoire de magister, université de Biskra 2007.

02-KAYANE NOU Soubha, critères socio-pédagogique dans le choix des manuels d'enseignement du français langue étrangère FLE, mémoire présenté à l'université du Québec, 2001.

03-LABOUAZDA Amel, perception de nouveau système éducatif Algérien à travers l'évaluation formative de la production écrite, mémoire de master, université de M'silla, 2015, p07.

### **Sitographie :**

01-About .com. (2010) About. Com. French langage.

02-CHVREL Patrick, « Gestion de la dimension culturelle dans L'apprentissage des langues », sur <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html>.

03-Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle 2003 Sur <http://www.unesco.org/culture>

04-Disponible sur <http://french,about.com>. Ed /vocabulaire Grandguillaume, langue et représentation identitaire en Algérie, <http://grandgrandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html>, 22-05-2009.

05-GALISSON R., « la pragmatique lexiculturelle pour accéder Autrement à une autre culture par un autre lexique » in Mélanges CRAPEL n°25, 2000 sur <http://revues.univernancy2.Fr/mélangesCrapel/numeroPrecedents.php3> ? Id rubrique=3

06-Grabdgruillaume.G, langue et représentation identitaires en Algérie, <http://grandeguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html> 22 -05-2009 .

07-<http://www.forum.algerie-actualite.com>. Débats et séances Algérie actualités la loi d'orientation sur l'éducation nationale N°84. 02-01-2008.

08-J-courty cite in Patrick chevrel , « gestion de la dimension culturelle dans l'apprentissage des langues du français langue étrangère » sur <http://pageperso-orange.fr/~chevrel/civilisation1.html>.

09-PUREN Christian, « Perspectives actionnelles et perspectives Culturelles en didactique des langues : vers une perspective Co-actionnelle Co-culturelle », Les langues modernes n°3/2002, juillet août-sept.2002, sur le site du Colloque : [www.tlu.ee/colloque2008](http://www.tlu.ee/colloque2008)

### **Dictionnaire :**

01-CUQ, J-P., Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, 2003.

02-DEBOIS J. Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 1994.

GALISSON Robert et COSTE Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976.

# Annexes

## QUESTIONNAIRE

Dans le cadre d'un travail de recherche, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Sexe - M  F

Q1-Quelle est l'importance du système éducatif Algérien ?

.....  
 .....  
 .....

Q2- le contenu du manuel de la 3ème AS répond-t-il aux objectifs de l'enseignement cités dans le programme ? Oui  Non

Expliquez.....  
 .....  
 .....  
 .....

Q3- Quelles représentations faites-vous de l'enseignement de la langue française et de la culture en classe de FLE ?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

Q4- Est ce que Les apprenants algérienss'intéressent-ils à la langue française ? Oui  Non

Pourquoi.....  
 .....  
 .....

Q5-Pensez- vous que cela est dû à leurs représentations vis- à- vis de la culture étrangère ? Oui  Non

Justifiez.....  
.....  
.....  
.....

Q6- Si vos apprenants ont une représentation négative, comment vous vous comportez face à cela ?

.....  
.....  
.....  
.....

Q7- Est-ce que c'est possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ? Oui  Non

Expliquez.....  
.....  
.....

Q8- Quelle place vous accordez à la composante culturelle dans vos cours ?

.....  
.....  
.....  
.....

Q9-Quel est le rôle de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

Q10-Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel de FLE de 3èmeAS ? Oui  Non

Justifiez.....  
.....  
.....

Q11- Quels sont les moyen que vous envisagez pour développer la compétence culturelle des apprenants du FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

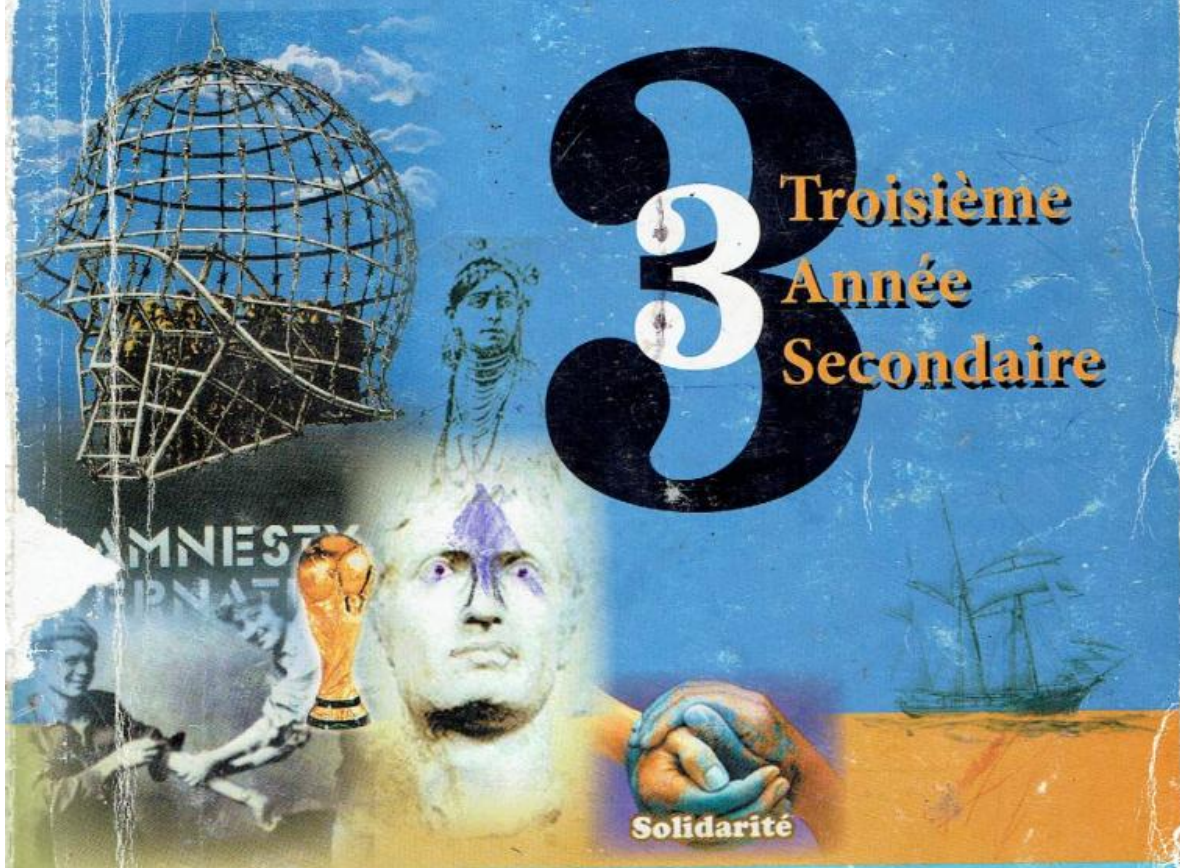
Merci pour votre collaboration.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التربية الوطنية

HENNANE 3hPA<sub>1</sub>

# Français

**3** Troisième  
Année  
Secondaire



Solidarité

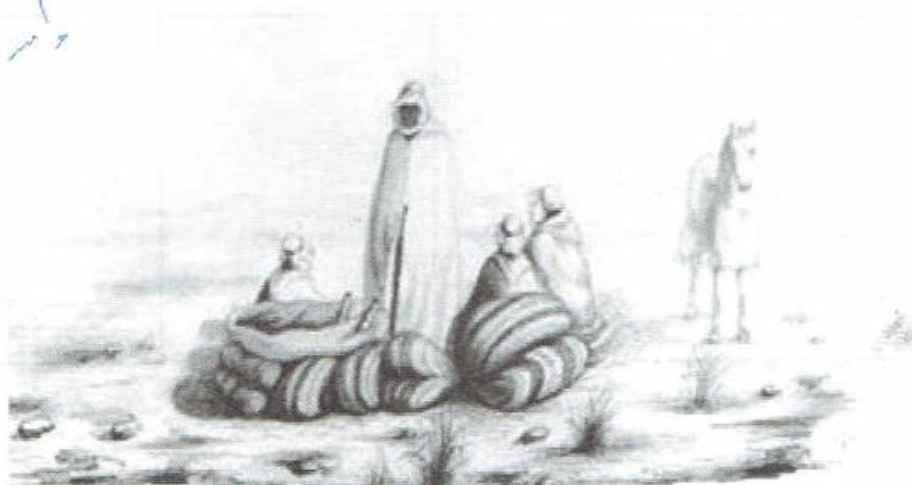
## La société européenne d'Algérie.

La colonisation entraîna l'intrusion d'un peuplement européen minoritaire à la mentalité de vainqueur, privilégié par ses droits de citoyen et la supériorité de ses moyens économiques et techniques.

En janvier 1840, le nombre des Européens s'élevait à 25000, installés principalement dans les grandes villes, mais 44% seulement d'entre eux étaient français. Dans les préfectures de la métropole, on chercha par la publicité, à recruter des ouvriers spécialisés et des colons. De 1842 à 1846, arrivèrent de petits propriétaires de Provence et du Nord-Est, de bons agriculteurs espagnols, des Maltais éleveurs de chèvres, des Italiens maçons et surtout tâcherons. En 1847, 15000 immigrants s'installèrent. L'Algérie devint l'exutoire des populations pauvres du nord de la Méditerranée.[...]

Après la guerre franco-allemande de 1870, Paris offrit 100 000 hectares en Algérie aux habitants d'Alsace-Lorraine. Parallèlement à cette immigration organisée, la colonisation libre se poursuivait. [...] La naturalisation, accordée automatiquement aux fils d'étrangers, renforça la faible majorité française et cimentait un bloc qui se définit par la supériorité de la civilisation française sur la civilisation musulmane et l'infériorité des « indigènes » par rapport aux citoyens français.

**Mahfoud KADDACHE**, *La Conquête Coloniale et la Résistance*, ALGERIE, Editions Nathan-Enal, 1988.



**OBSERVER**

Observez le titre et la source du texte : quel est le thème abordé ?

**ANALYSER**

- La présence de l'auteur est-elle marquée dans le texte ? De quel type de ~~di~~ -il?
- Relevez les dates mentionnées dans le texte: selon quel ordre apparaissent-elles ?
- Quel est le temps dominant dans le texte ?
- Quel rapport établissez-vous entre l'utilisation de ce temps, l'ordre de l'énoncé des dates, le type de texte et la visée communicative de l'auteur ?
- Quatre indications chiffrées sont données (en plus des dates). A quoi renvoient-elles?

**FAIRE LE POINT**

L'historien ne se limite pas à narrer les événements mais s'intéresse aussi à des situations sociales ou économiques que ces événements provoquent. Les situations en question sont étroitement mises en relation avec les événements qui les expliquent. L'historien s'appuie sur des données officielles et des statistiques. Il décrit et analyse sans pour autant se manifester explicitement dans son discours.

**EXPRESSION ECRITE**

Les crises économiques ont été parfois les causes de conflits mondiaux. En vous appuyant sur vos cours d'Histoire, justifiez cette affirmation en l'illustrant par un ou deux exemples.

## Faut-il dire la vérité au malade ?

Le médecin doit-il dire ou ne pas dire la vérité? Doit-il ou non révéler au malade le nom de sa maladie ? Vieux débat sans cesse repris. Quels sont les nombreux arguments avancés contre la vérité ?

Le cancer est porteur de mort et le malade atteint de cancer porte la mort en soi. A-t-on le droit de le désespérer ? L'homme est le seul être vivant qui sache qu'il doit mourir. Pourquoi le faire savoir à une seule catégorie d'êtres humains privilégiés, si l'on peut dire, de ce seul point de vue: les cancéreux ? Pourquoi donner à leur vie la compagnie quotidienne de la mort ? la peine capitale n'est pas la mort; c'est de l'attendre à tout moment sans savoir exactement quand elle doit venir.

Si un malade cancéreux guérit à quoi sert-il de lui dire ce qu'il avait puisque, de toute façon, il va continuer à vivre avec la hantise de la rechute? On lui impose une angoisse, un désespoir parfaitement inutiles.

Pourtant, c'est sa maladie, c'est son affaire à lui. Le simple respect de l'homme exige qu'on lui dise ce qu'il en est. Pourquoi serait-il le seul à n'avoir pas le droit de savoir ce qui le touche si profondément : que la maladie va, au minimum, ralentir sa vie et, au maximum, l'interrompre ?

Ce qui est terrible quand on ment au malade, ce n'est pas de lui dissimuler la vérité, c'est de lui cacher ce que les autres savent. Une telle situation crée des relations entièrement faussées où se mêlent la pitié et l'hypocrisie. Il faut réussir à faire comprendre au malade ce qu'il peut ou veut comprendre. S'il souhaite se dissimuler à lui même la vérité, alors qu'il le fasse ; qu'il soit lui, le responsable du mensonge, et non le médecin.

Les rapports médecin-malade gagnent énormément lorsque la vérité est connue. Le malade comprend mieux les exigences du traitement suivi, il accepte beaucoup plus aisément d'en supporter les effets secondaires. Il participe à son propre traitement, le suit avec beaucoup plus de soin et finit parfois par mieux connaître sa maladie que le médecin lui même.

D'après **P. Viansson-Ponte** et **L. Schwartzberg**,  
*Changer la mort*, Albin Michel, Paris 1997

**OBSERVER**

Observez le titre. A quel type de phrases appartient-il ?

- A partir de ce titre pouvez-vous dire de quoi il s'agit dans ce texte ?

**ANALYSER**

- De quels malades précis ce texte parle-t-il ?
- Etudiez les deux 1<sup>ères</sup> phrases du texte : combien de réponses sont attendues à cette question ?
- Relevez le terme (dans le même §) qui précise le cadre dans lequel vont s'exprimer les réponses à ces questions.
- Quel terme est utilisé pour marquer la transition entre les deux prises de position ?
- En une phrase, résumez la prise de position n°1.
- Quels sont les arguments avancés pour étayer la prise de position n°2 ?

**FAIRE LE POINT**

Pour convaincre, l'émetteur choisit de présenter sa thèse et ses arguments suivant l'organisation qui lui semble la plus efficace pour atteindre son but. Il peut choisir de s'appuyer ou non sur la thèse de l'adversaire, de présenter un seul ou plusieurs arguments. Chaque argumentation est donc organisée suivant un circuit argumentatif qui lui est propre.

## La ficelle.

Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. [...] Maître Hauchecorne, de Bréauté, venait d'arriver à Goderville, et il se dirigeait vers la place, quand il aperçut par terre un petit bout de ficelle. Maître Hauchecorne, économe en vrai Normand, pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes. Il prit par terre le morceau de corde mince, et il se disposait à le rouler avec soin, quand il remarqua, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, le bourrelier, qui le regardait. Ils avaient eu des affaires ensemble au sujet d'un licol, autrefois, et ils étaient restés fâchés, étant rancuniers tous deux. Maître Hauchecorne fut pris d'une sorte de honte d'être vu ainsi par son ennemi, cherchant dans la crotte un bout de ficelle. Il cacha brusquement sa trouvaille sous sa blouse, puis dans la poche de sa culotte ; puis il fit semblant de chercher encore par terre quelque chose qu'il ne trouvait point, et il s'en alla vers le marché, la tête en avant, courbé en deux par ses douleurs.

Il se perdit aussitôt dans la foule criarde et lente, agitée par les interminables marchandages.

D'après **Guy de Maupassant**, *La ficelle*.

Texte publié dans *Le Gaulois* du 25 novembre 1883.

### ANALYSER

- Quelles informations avez-vous sur l'identité, les intentions et les pensées des personnages ?
- Montrez que la scène peut avoir été observée de l'extérieur.
- Comment le narrateur montre-t-il objectivement le caractère du notaire ?
- Quelles expressions introduisent des déductions, des amorces de jugement de la part du narrateur ?

## La ficelle. ( suite).

[...]Maître Hauchecorne demeura interdit et de plus en plus inquiet. Pourquoi l'avait-on appelé «gros malin» ? Quand il fut assis à table, dans l'auberge de Jourdain, il se remit à expliquer l'affaire. Un maquignon de Montivilliers lui cria :

- Allons, allons, vieille pratique, je la connais, ta ficelle !

Hauchecorne balbutia :

-Puisqu'on l'a retrouvé çu portefeuille ?

Mais l'autre reprit:

-Tais-toi, mon pé, y en a qui trouve et y en a un qui r'porte. Ni vu ni connu, je t'embrouille!

Le paysan resta suffoqué. Il comprenait enfin. On l'accusait d'avoir fait reporter le portefeuille par un compère, par un complice.

Il voulut protester. Toute la table se mit à rire.

Il ne put achever son dîner et s'en alla, au milieu des moqueries.

Il rentra chez lui, honteux et indigné, étranglé par la colère, par la confusion, d'autant plus atterré qu'il était capable, avec sa finaudeur de Normand, de faire ce dont on l'accusait, et même de s'en vanter comme d'un bon tour. Son innocence lui apparaissait confusément comme impossible à prouver, sa malice étant connue. Et il se sentait frappé au coeur par l'injustice du soupçon.

Alors il recommença à conter l'aventure, en allongeant chaque jour son récit, ajoutant chaque fois des raisons nouvelles, des protestations plus énergiques, des serments plus solennels qu'il imaginait, qu'il préparait dans ses heures de solitude, l'esprit uniquement occupé par l'histoire de la ficelle; On le croyait d'autant moins que sa défense était plus compliquée et son argumentation plus subtile.

- Ca, c'est des raisons d'menteux, disait-on derrière son dos.

Il le sentait, se rongait les sangs, s'épuisait en efforts inutiles.

Il dépérissait à vue d'œil. Les plaisants, maintenant, lui faisaient conter «la Ficelle» pour s'amuser, comme on fait conter sa bataille au soldat qui a fait campagne. Son esprit, atteint à fond, s'affaiblissait.

D'après **Guy de Maupassant**, *La ficelle*.

Texte publié dans *Le Gaulois* du 25 novembre 1883.

### ANALYSER

- Relevez le champ lexical de «malin».
- Quel rapport le texte établit-il entre la ficelle et le portefeuille ? En vous appuyant sur le texte précédent, qui a, le premier, établi ce rapport ?
- Relevez trois expressions qui montrent que l'état psychologique de Maître Hauchecorne va en s'aggravant.
- Le narrateur intervient-il dans le récit ?
- Relevez toutes les expressions qui traduisent les pensées et l'état d'esprit du personnage. Que ressent-il ?

### FAIRE LE POINT

Les focalisations révèlent la position du narrateur et son niveau de perception (ou point de vue du narrateur):

- Focalisation externe: le narrateur est une sorte de témoin.
- Focalisation interne: la narration se limite au point de vue du narrateur.
- Focalisation zéro: le narrateur est omniscient (foyer de perception indécélable).

### EXPRESSION ÉCRITE

Produisez trois descriptions de personnages en variant votre point de vue.

## Appel du Directeur de l'Unesco.

Nous vivons une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs, une époque où toutes les nations du monde se trouvent, pour la première fois, réunies dans un même réseau de rappports réciproques. Désormais, leurs destins sont devenus interdépendants et les moyens scientifiques et techniques dont elles disposent pourraient leur permettre de résoudre la plupart de leurs problèmes les plus urgents.

Mais il faudrait pour cela qu'elles unissent leurs volontés et conjuguent leurs efforts, dans la perspective d'un avenir commun. Il faudrait, en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'interdépendance à la solidarité.

La pratique de la Solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'Autre, à celui qui, si loin qu'il soit, demeure toujours, et doit demeurer, notre prochain.

*mais* → Or, la solidarité ne se décrète pas : elle se vit..

Une des tâches fondamentales de l'Unesco est de la rendre présente et efficace, car seule la Solidarité peut tisser un réseau d'amitié capable de relier les uns aux autres, à travers cités, pays et continents, les peuples et les personnes.

J'appelle donc aujourd'hui chacun d'entre vous à participer à une campagne de Solidarité dans le cadre du Courrier de l'Unesco.

Vous qui êtes lecteur du Courrier de l'Unesco, pensez à un Autre, à cet inconnu, votre frère, qui, du fait de ses conditions d'existence, se sent souvent étranger à vous, et auquel le Courrier de l'Unesco peut faire découvrir tout ce qui vous rapproche et vous unit.

Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprend pour la paix et l'amitié entre les hommes.

Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du Courrier de l'Unesco le courrier de la Solidarité.

D'après Amadou Mahtar M'BOW, *Courrier de l'Unesco*, février 1984.

**OBSERVER**

Observez le titre, le nom de l'auteur et les références du texte: Quelles informations vous apportent ces éléments?

**ANALYSER**

- Relevez les indices de l'énonciation et dites qui parle, à qui et de quoi ?
- A qui renvoie le « Nous » (1<sup>ère</sup> et dernière phrases du texte). Justifiez son emploi.
- Quel pronom désigne particulièrement l'auteur ? se manifeste-t-il ainsi au début ou à la fin du texte ?
- « J'appelle » (6<sup>ème</sup> §). A partir du sens de ce verbe, pouvez-vous dire de quel type de texte il s'agit ?
- Relevez les temps et les modes utilisés par l'auteur. A partir de leur distribution, pouvez-vous délimiter les différentes parties du texte ?
- L'auteur utilise les verbes exprimant l'état, la modalité et l'action; identifiez-les et observez leur répartition dans le texte.
- Délimitez, à partir de cette étude, les parties expositive, argumentative et exhortative.
- « Graves incertitudes et immenses espoirs ». Pourquoi l'auteur utilise-t-il ce procédé d'opposition ?
- « Or, la solidarité ne se décrète pas ». Qu'introduit « or » dans cette phrase ?
- Retrouvez les étapes du raisonnement de l'auteur .
- Sur quel type de raisonnement ce texte est-il organisé ?

## ملخص

لا يمكن اثبات أهمية تعلم لغة أجنبية، فمن الممكن ممارسة عدة لغات في وقت واحد وهو ما يريد الكثير من الآباء لتعلم لغة أجنبية، في الواقع اكتسبت أهمية على ممر السنين وهي واحدة من الأسباب الرئيسية لافتتاح العديد من مراكز التدريب اللغوية المرموقة، التقنيات الجديدة والعلاقات الدولية من هذا المنظور تمثل مذكرتنا عملا وصفيا تحليليا يسلط الضوء على بعض المعاني الثقافية ضمنا إلى الكتاب المدرسي لسنة الثالثة من التعليم الثانوي من خلال الممارسات التطبيقية ومساهمة المعلمين

## الكلمات المفتاحية

لغة أجنبية - التعلم - مراكز التدريب - اللغوية - الثقافية - الكتاب المدرسي - مساهمة المعلمين